(A SUIVRE) 47 DEC. 81

(A SUIVRE) 47

MENSUEL 14f

FATON-VANHOLE

L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD

MENSUEL 14 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.50. Pays-Bas Fl 6.75. M-1065. 47. 14.00 F

PETER STUYVESANT
Peter
Stuyvesant
FILTER 20
1592 1672
RICH CHOICE TOBACCOS
KING SIZE
Stuyvesant

SOMMAIRE

(A SUIVRE)47

Mensuel - **DECEMBRE 1981**

© **Casterman 1981**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 4e trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 COMES : LA BELETTE
Chapitre 3 : Le grand sorcier

22 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE FICTION, par Dominique Douay

23 CEPPI : LA MALEDICTION DE SURYA
Chapitre 2 : La réserve de Bandipur

35 CHERRIER : THE GOUGNAFFING
WONDER HOT-DOG

37 PORTRAIT DE FAMILLE

Quand la BD croise la photo : Claude-Raimond Dityvon, photographe de l'agence Viva, a eu envie de croquer des "stars" de la bande dessinée. Il en a choisi 59, et en a fait un livre, véritable album de famille. Nous avons, nous, poussé le jeu un peu plus loin...

42 SERVAIS-DEWAMME : TENDRE VIOLETTE
Frederick

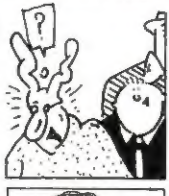
Violette dans les jeux de l'amour et de la politique. Le froid et la faim ont poussé la belle hors de sa tanière et l'ont menée jusque chez les bourgeois. Mais Violette ne mange pas de ce pain-là. Elle profitera de l'occasion pour leur jouer une fois encore un bon tour à sa façon. C'est sur ce dernier pied de nez que s'achève l'album *Tendre Violette*, à paraître en janvier.

55 SILENCE, ON DESSINE !

Sur les écrans aujourd'hui, *l'Ombre rouge* de Comolli. Ted Benoit y a senti l'influence *"d'un certain trait de la bande dessinée"* et a "adapté" le film à sa manière. Devant le magnéto de Gilbert Rochu, Comolli et Benoit bavardent de ce qui rapproche et de ce qui différencie cinéma et dessin.

57 CECILE : HUMEUR BADINE DANS :
LA VI É TUNE JINGL

62 POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
Raconte-nous l'histoire quand...



Sacrée tuile pour Poussin : le clan Cervelas fait grève et refuse d'entrer dans le phylactère tant qu'il n'aura pas obtenu un dimanche comme tout le monde. Qu'importe, l'auteur les remplace au pied levé... avec le talent qu'on lui connaît.

67 LES INFOS (A SUIVRE)

69 FATON-VANHOLE : L'ASCENSION PNEUMATIQUE
DE MICHEL GOFFINARD
Chapitre 3 : La tentation

81 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

83 MANARA : DIES IRAE
Les nouvelles aventures de Giuseppe Bergman
Chapitre 3 : Parole d'honneur

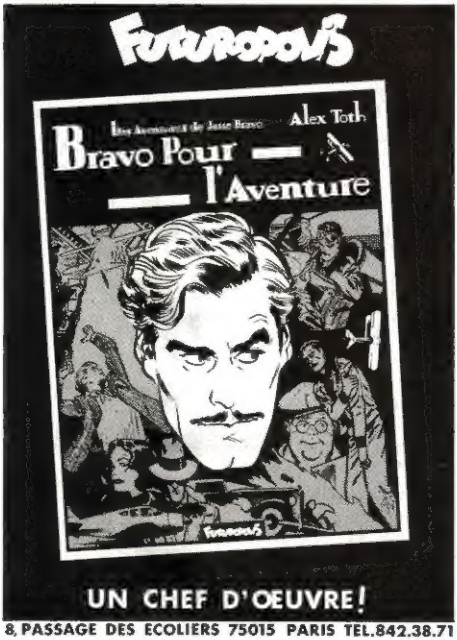
Ainsi donc, nous avions cru perdre Manara. Simple erreur de compréhension sur le planning, en fait. Mais si Manara est tiré d'affaire, c'est loin d'être le cas de Giuseppe Bergman, compromis dans une bien sale histoire... Sans compter qu'il se prend à nouveau pour un héros pur et dur, et se met en tête de partir à la défense de la veuve et de l'orphelin !

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

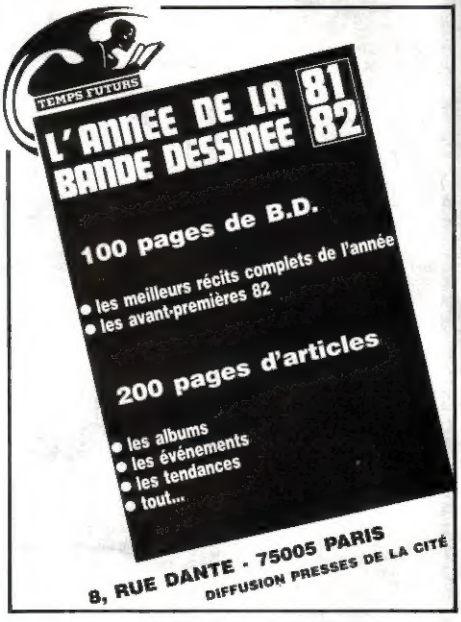
EDITORIAL

Nous avons publié, dans notre numéro hors-série « BD - Polar, Noces de sang », une bande dessinée intitulée « Léopold Micheteau, détective », sur un scénario de ADG. Sa lecture a provoqué une vive émotion. Nous comprenons cette réaction. Nous n'aurions pas dû faire paraître cette bande, au caractère équivoque, pouvant être interprétée comme une manifestation d'antisémitisme. Manque de vigilance? Nous acceptons le reproche. **Il est des thèmes qui ne supportent pas la dérision.** Nous espérons que les lecteurs, amis et collaborateurs qui nous suivent depuis quatre ans ne nous tiendront pas rigueur de ces pages regrettables.
Qu'ils sachent bien, par ailleurs, que les romanciers, dessinateurs et journalistes qui ont participé à ce numéro n'ont découvert cette bande, écrite par un collaborateur occasionnel, que, comme le public, lors de la mise en vente de ce numéro.

L'équipe de (A Suivre)



8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71



LA BELETTE

COMES

CHAPITRE 3 :

LE GRAND SORCIER

Gérald a décidé de s'installer à la campagne, à Amercœur, un village des Ardennes belges. Sa femme, Anne, est enceinte ; elle est éprouvée psychiquement et a besoin de repos. Leur fils Pierre est autiste. Gérald, lui, compte bien profiter de cet environnement villageois pour réaliser une émission de télévision sur l'univers des rebouteux et des sorciers. Autour d'eux rôde un monde étrange, notamment la Belette, une sombre jeune femme, dont le père, Noël Charette, a d'étranges pouvoirs. La nuit, au cœur de la forêt, se retrouvent les sorciers. A l'appel de la salamandre, poussé par une force magnétique, le petit Pierre les rejoint.

TU AS RÉPONDU À L'APPEL DE LA SALAMANDRE! ,,, SOIS LE BIENVENU!
,,, VIENS, NOUS ALLONS TE PRÉSENTER AU "GRAND SORCIER" ,,,

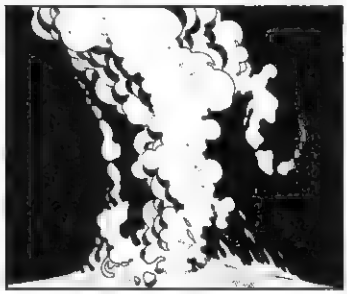
... QUE CETTE EAU LUSTRALE TE LAVE DE TOUTES IMPURETÉS!
LE MOMENT EST VENU... LE "GRAND SORCIER" T'ATTEND!

L'OFFRANDE DE TON SANG, TE LIE À JAMAIS AU "GRAND SORCIER" ET TE PLACE SOUS SA PROTECTION!

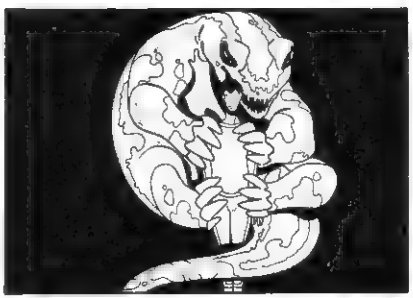
PLUS TARD...

IL TE RESTE À PASSER L'ULTIME ÉPREUVE !... LE DIEU FEU A ÉTÉ LE PREMIER ALLIÉ DE L'HOMME CONTRE LES GRANDES PEURS DE LA NUIT... À TOI DE T'EN FAIRE UN AMI ! ...REGARDE !
...VAS-Y, TRAVERSE-LE... APPRIVOISE-LE !

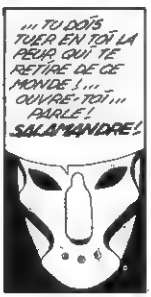
TU AS RÉUSSI, LE FEU EST DEVENU TON AMI ! DÉSORMAIS, SES MORSURES TE SERONT DES CARESSES !



LA SALAMANDRE ! L'ESPRIT DU FEU ... L'OUROBORE DES ALCHIMISTES !



LE FEU UNIVERSEL EST LE PRINCIPE DE TOUS LES MOUVEMENTS DE LA NATURE ... IL EST VIVANT ET TU POSSÉDERAS LE POUVOIR DE GUÉRIR SES COLÈRES !


... TU DOIS TUER EN TOI LA PEUR QUI TE RETIRE DE CE MONDE ! ... OUVRE-TOI ... PARLE ! SALAMANDRE !

VAS-Y!... ESSAYE, TU LE PEUX... TU LE PEUX... PARLE!
SA... LA... MANQUE!
LE LENDEMAIN...
MAIS... PIERRE! ... QU'AS-TU AU POIGNET?! E... TU T'ES COUPÉ?
MON DIEU!... MAIS COMMENT T'ES-TU FAIT ÇA?... JE SAIS JE SOIGNER!
QUEL DRAME POUR UNE PETITE COUPURE! TU T'INQUIÈTES TOUJOURS POUR RIEN... CE N'EST PAS GRAVE... TU LE CONNAIS TROP CE GAMIN!
PAS GRAVE... PAS GRAVE! ET SI LA PLAIE S'INFECTE HEIN!... C'EST À CROIRE QUE TU ES JALOUX DE L'ATTENTION QUE JE LUI PORTE!
BIZARRE CETTE COUPURE!... JE N'AI RIEN REMARQUÉ HIER SOIR!

BON !... MOI, JE VAIS TRAVAILLER, JE NE VOUDRAIS PAS TROUBLER VOTRE TÊTE À TÊTE !
TRAVAILLER ! MAIS, C'EST DIMANCHE AUJOURD'HUI !
ET ALORS !... TU VEUX ALLER À LA MESSE PEUT-ÊTRE ?... J'AI UNE PISTE POUR MON ÉMISSION SUR LA SORCELLERIE
AH !... MAIS LE CURÉ N'A-T-IL PAS DIT QUE CELA POUVAIT ÊTRE DANGEREUX !?
PFFT !... LE CURÉ, CE CON !... ON M'A PARLÉ D'UN VIEUX CINGLÉ VIVANT DANS UNE CARRIÈRE ABANDONNÉE ... IL SEMBLE DÉTENIR D'ÉTRANGES SECRETS ... ALLEZ, SALUT !
C'EST ÇA, VA... VA... J'ESPÈRE QUE TU SAIS CE QUE TU FAIS !
JALOUX !... MOI ! ET D'UN LÉGUME EN PLUS !... DÉCIDÉMENT ANNE NE SAIT PLUS QUOI INVENTER !

... C'EST UN SUJET EN OR !... ET S'IL N'Y A PLUS DE VRAIS SORCIERS DANS LA RÉGION ... J'EN INVENTERAI ! LE PUBLIC N'Y VERRA QUE DU FEU ... COMME D'HABITUDE !
M... MMH...

PIERRE !!! JE... J'AI MAL !!! ÇA BRÛLE, ÇA BRÛLE !!!
QUELLE ROUTE ! SI ÇA CONTINUE, JE VAIS FOUTRE MES AMORTISSEURS EN L'AIR !... AH ! VOILÀ LA CARRIÈRE !
PIERRE !
!!! LE FEU EST DEVENU TON AMI !!! SES MORSURES TE SERONT DES CARESSES !!!
!!! TU POSSÉDERAS LE POUVOIR DE GUÉRIR SES COLÈRES !

C'EST VOUS NOËL CHARETTE ?
DÎTES DONC, LE VIEUX ! VOUS POURRIEZ RÉPONDRE QUAND ON VOUS PARLE !
RIEN NE JUSTIFIE L'INTERRUPTION D'UN TRAVAIL ,,, SI CE N'EST UNE CHOSE TRÈS IMPORTANTE ,,,
OR JE DOUTE QUE CE SOIT LE CAS !
PAS COMMODE LE VIEUX CON, VA FALLOIR L'AMADOUER !
VOILÀ - J'AI APPRIS QUE VOUS ÉTIEZ À MÊME DE M'AIDER DANS MES RECHERCHES !
ÉCOUTEZ ,,, JE ,,, J'AI UN FILS QUI EST AUTISTE ,,, VOUS SAVEZ, CES ÊTRES QUI VIVENT REPLIÉS SUR EUX-MÊMES ,,, ET JE CHERCHE QUELQU'UN POSSÉDANT DES POUVOIRS PERMETTANT DE L'AIDER À S'OUVRIR !

MENTEUR! VOTRE BUT EST TOUT AUTRE ! VOUS TRAVAILLEZ POUR LA TÉLÉVISION ET VOUS ESSAYEZ DE M'APPÂTER AVEC LA MALADIE DE VOTRE GAMIN!
VOUS N'AVEZ RIEN À FAIRE ICI, FOUTEZ LE CAMP! VOUS ÊTES UN ÊTRE ABJECT, UTILISANT LE MALHEUR DES AUTRES POUR ARRIVER À RÉALISER VOS SALOPERIES D'ÉMISSIONS!
ÇA SUFFIT! ... VOUS N'ÊTES QU'UN VIEIL IMBÉCILE RÉTROGRADE!
OUI, TU AS RAISON... CE PETIT FUMIER MÉRITE UNE LEÇON!

LE VIEUX SALAUD! IL ME LE PAYERA... ME TRAITER COMME UN GAMIN! MOI!... MERDE, IL A DE LA CHANCE QUE SES POULES NE SOIENT PAS SUR LA ROUTE, JE LES...
QUE ?...
NOM DE DIEU UN SERPENT!
OUF!... PLUS DE PEUR QUE DE MAL!... MAIS QUELLE ETAIT CETTE DIABLERIE ?... LE VOLANT EST REDEVENU NORMAL!
JE PARIE QUE C'EST UN COUP DU VIEUX!... ALORS, J'AURAIS RAISON: C'EST UN SORCIER ET... UN VRAI!
MERCI, PIERRE, JE NE SENS PLUS RIEN!... C'EST FINI... FINI!
10

A SUIVRE

KENWOOD: VOUS ALLEZ M'ENTENDRE.

"Enfin. Vous allez enfin entendre toute ma musique. Ou, enfin seuls, vous et moi. Kenwood, c'est moi : je ne suis plus trahi, transformé, amalgamé ou distordu
Tous les appareils Kenwood sont conçus selon la même philosophie : la recherche d'une restitution intégrale
Le système d'amplification Sigma, par exemple, filtre toutes les impuretés au niveau des enceintes.
Une impression saisissante d'espace musical en résulte
Les instruments que j'ai choisis sont tous là, chacun à sa place, en volume, en relief
Rendez à Beethoven ce qui est à Beethoven !
Rendez à la Musique ce qui est à la Musique
Donnez-lui Kenwood."

Ampli Sigma KA1000 Puissance 100 watts par canal minimum

Trio Kenwood S.A. 5, bld Ney - 75018 Paris. Tél. : 202.70.20. Haute Fidélité - Car Hi-Fi - Cassettes

KENWOOD

DU COTE DES P.M.E.

Ces fameuses PM.E., tout le monde, décidément, leur fait les yeux doux Point de discours officiel qu'on ne leur caresse doucement le dos. En bons godillots que nous sommes, emboîtons allègrement le pas et, après avoir, le mois dernier, constaté le peureux repli des *major-companies* de l'édition, jetons quelques fleurs à ceux qui, en dehors des circuits banalisés, tentent de faire vivre la SF

Et y réussissent plus ou moins bien – plutôt bien que mal, d'ailleurs. Témoin ce luxueux *Fantascienza* que mon facteur m'a apporté en main propre, car le poids du contenu avait, en cours de transport, eu raison du contenant. S'intéresse pas à la SF, ledit préposé, mais il sait reconnaître un beau livre

Fantascienza, donc. Après un "Spécial Fleuve Noir" déjà signalé dans ces mêmes pages pour le sérieux du travail de compilation, un numéro tout aussi complet, consacré à *Galaxie*, et doublé cette fois de quelques nouvelles, parmi lesquelles un texte de Gordwainer Smith destiné aux gastronomes *la Planète Gohemillo*. Signalons aussi une étude savoureuse et exhaustive, intitulée *les Robots rêvent-ils d'amours électriques? (Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les robots sans jamais oser le demander)*.

Dossier *Galaxie*, donc. Les grincheux remarqueront que l'entreprise présente moins de difficultés que pour le Fleuve Noir : *Galaxie* s'étant arrêté voici quatre années, à son 159e numéro, l'étude porte cette fois sur un objet bien défini, nanti d'un commencement et d'une fin, bref insusceptible d'évolution, ce qui n'était pas le cas pour le Fleuve.

A ces empêcheurs de disséquer en rond, je répondrai que la mission à laquelle se sont attelés Claude Eckerman et Dominique Martel était d'utilité publique. Et toc. Car une revue, fût-elle de bibliothèque, a une durée de vie considérablement moins longue qu'une collection de livres ; les couvertures s'abîment, les amis qui vous en empruntent quelques numéros n'éprouvent aucun remords à ne pas vous les rendre

Mais il y a plus que l'intérêt simplement archéologique. Par la magie des illustrations, c'est toute une époque de la SF (et de la SF anglo-saxonne, *Galaxie* n'ayant publié qu'une vingtaine de nouvelles françaises) qui reprend vie sous nos yeux ébaudis. Impression renforcée par la présence d'interviews parallèles d'Alain Dorémieux et Michel Demuth, les rédacteurs en chef successifs de la revue. A quoi cela tient-il? A les lire, on sent que leur enthousiasme a résisté aux querelles de clocher et à l'étranglement financier de *Galaxie*. Après tout, *Galaxie* pourrait bien revivre un jour...

En tout cas, *Fantascienza* doit vivre. Pour l'y aider, vous rédigez un chèque de 50 F ! Croyez-moi, pour un album de cette qualité, c'est donné. Puisqu'il vous reste tout de même quelques sous, je vous conseille en prime l'achat d'*Espaces Libres*. Là, le principe est radicalement différent : ayant constaté la carence des éditeurs en ce qui concerne l'émergence – ou la consécration – de nouveaux talents, Stéphane Nicot, par ailleurs collaborateur de *Fiction*, a décidé de mettre son fanzine au service de ceux qui, demain, seront nos auteurs favoris. Un "spécial Boireau" vient de sortir, qui laisse augurer tout plein de bonnes choses de cette entreprise. Une seule réserve : Nicot trouvera-t-il d'autres auteurs, inconnus ou presque, de la taille de Boireau?

D.D.

Fantascienza : 50 F - en vente dans toutes les librairies spécialisées.
Espaces libres : 5 F - BP 1217 80012 Amiens Cedex.

LE SWIP-SWAP DE L'ESSUIE-GLACE

Swip-swap. Cette onomatopée n'a l'air de rien. Pourtant, quand elle figure dans *le Sang sur le trottoir* d'Ed McBain, elle signifie beaucoup. Prenez par ailleurs le roman de Philippe Conil à la Série Noire : *Flip frac*... on peut jouer à l'infini : fric-flap, flap-flop, etc.

Ça n'est rien, une onomatopée, mais entre celle de McBain et celle de Conil, il y a un océan. Celle de Gallimard est convenue, c'est un lieu commun et justement, le lieu commun, cette moelle du néo-polar, nous ne supportons plus dans notre bergerie.

Opposons le meilleur et le passable, ouvrons donc *le Sang sur le trottoir*. Hélène Oswald, l'éditrice, nous apprend qu'aux USA, sept recueils de nouvelles ont déjà paru sous les noms de Ed McBain ou de Evan Hunter. *Le Sang sur le trottoir* est la première anthologie du genre publiée en France. Il s'agit là d'une grande réussite, bien que partie d'une idée pas très originale, puisque toutes les nouvelles de ce bouquin furent publiées, voici des lustres, par des revues aujourd'hui disparues, genre *Suspense*, *Choc*, *Hitchcock*, etc.

Que tous les p'tits gars du néo-polar jettent un œil sur ce recueil : ils y verront comment la violence de la rue américaine y est amplifiée mais aussi quelque fois gommée, biffée. McBain n'est jamais un voyeur complaisant, un esthète sadique, c'est un écrivain. Un écrivain américain un tantinet moraliste - souvent – mais jamais un lèche-train du journalisme de la presse écrite. On se promet en lisant ces nouvelles d'y replonger une seconde fois. *Le Sang sur le trottoir*, le texte qui a donné son titre à l'anthologie, est un petit chef-d'œuvre. L'agonie d'un loub de la bande des "Royals" à N Y vous tire les larmes. Et les polars doivent émouvoir, comme *le Parrain* ou *Autant en emporte le vent*.

Bref, McBain écrit avec force, virulence. Sa table d'écriture est tachée sur un rouleau compresseur. Et la merde qu'il évite est inconnue des sociologues et des journalaux. Un écrivain, l'on vous le dit mais pas le genre baba-fumette-CRS-SS. *"Il était posé exactement au milieu de la table, et la grâce meurtrière de l'arme s'arrêtait sur un canon scié à cinq centimètres de longueur. La crosse était en noyer finement quadrillé et le métal avait des reflets bleus. A côté de l'arme, il y avait trois cartouches de 38 Spécial"...*

Flip-frac... Ne s'agirait-il pas là d'un titre "inventé" par un "commercial" de Gallimard? Qui le saura jamais? En tout cas, il faut avoir les reins solides pour encaisser cette première ligne. *"Marie?... Tu dors?..*

Mais éloignons-nous de l'*Almanach Vermot* pour faire le point sur ce numéro 1841 de la Série Noire. Trois jeunes loubards intellos, "déclassés" dirait-on à *Actuel*, espèrent réussir le coup de leur jeune vie : 50 briques de toiles à lever à un riche amateur de son logis. Jeu d'enfants.

Hélas, "Frappadingue", un soldat perdu, un soutier de l'extrême-droite, un agent très spécial en relation étroite avec un homme du Président qu'il n'a jamais vu, dont il ne connaît que le timbre de la voix au téléphone et ce depuis au moins dix piges... bref, le frappé du début de phrase entre en scène et brise le meccano. Ici tout sent le surfait : le floc. Certains se sont faits les héros d'une ultra gauche illusoire, Conil, lui, fait dans le flip-baba. Tous ont en commun la légèreté narrative, la faiblesse dactylographe : ça écrit court, de plus en plus court. Et le caractère des bouquins est de plus en plus gros. Ça rame !

Alors, que dire de *Flip-frac* sinon que *"les rues-canyons, bordées de poubelles"*, *"le car de flics passe, dérisoire"*, le héros, *"aussi énergique qu'un loukoum"*, *"sorti de la masse, ça d'accord... Plus rien à voir avec ces passants paranos qui rasent les murs en me croisant"*, *"loin des flingues braqués sur moi"* : tout ça en vingt lignes, c'est trop, beaucoup trop. C'est lassant, chers amis du roman policier, du néo-polar.

A.D.

ED. McBAIN : le Sang sur le trottoir NEO
PHILIPPE CONIL : Flip-frac (Série Noire n° 1841)

LA MALEDICTION DE SURYA

CEPPI

CHAPITRE 2 :
LA RESERVE
DE BANDIPUR

En 1947, une colonne de l'armée anglaise a caché au fin fond de la jungle indienne le trésor du raja de Somnathpur. Le magot n'a jamais été retrouvé jusqu'à présent, mais O'Higgins, l'officier qui dirigeait l'expédition, a tenu un carnet de route. Grâce à sa fille Cynthia, Richard et Stéphane ont pu récupérer le carnet. Tous trois partent sur la piste qui mène au trésor, quand, soudain, en consultant la carte, Richard prend peur.

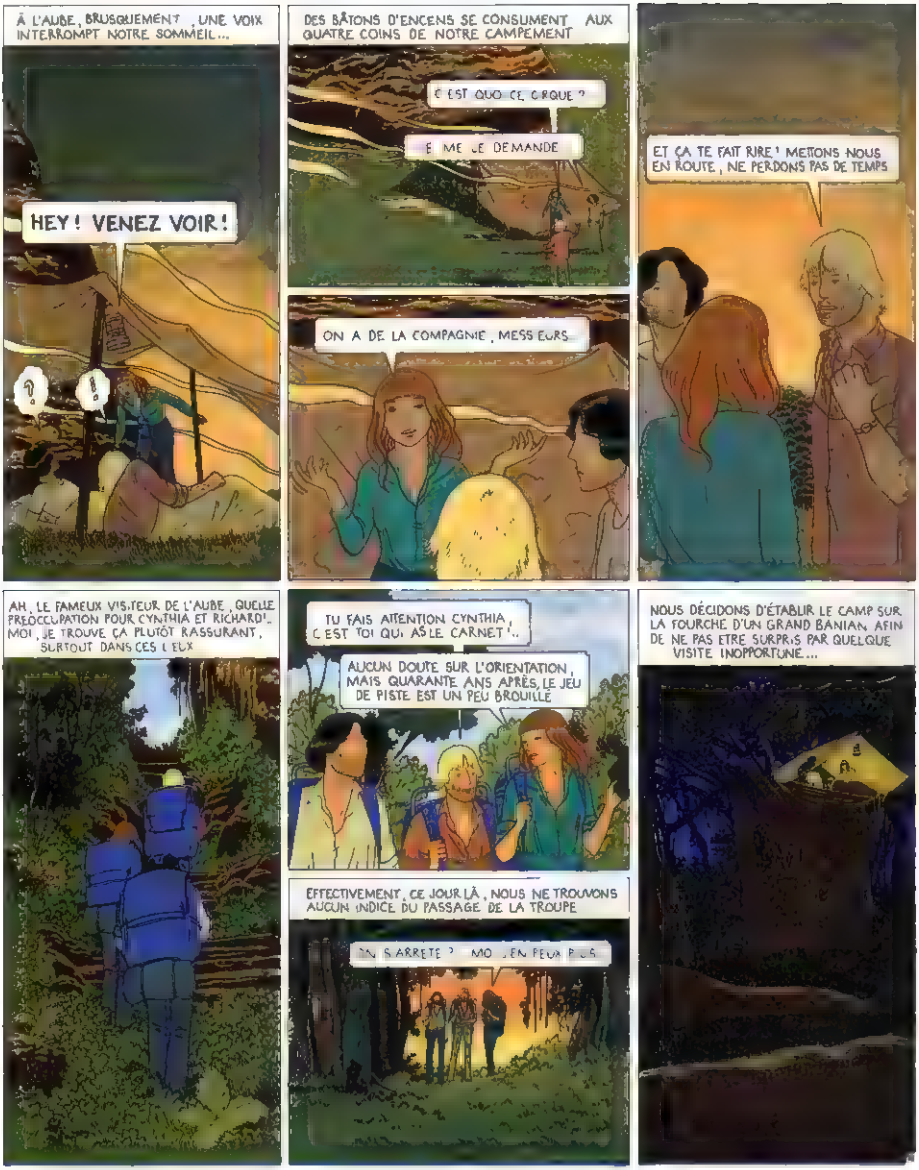
OU Y A T'IL ? .. UN PROBLÈME ?
PLUTÔT OUI .. NOUS ALLONS PÉNÉTRER DANS LE TERRITOIRE DES RÉSERVES DE BANDIPUR ET DE MUDUMALAI.
.. ELLES SONT ÉVIDEMMENT SURVEILLÉES, IL FAUT PRENDRE DES PRÉCAUTIONS POUR NE PAS ÊTRE REPÉRÉS
OUAIS, SANS COMPTER QUE LE BUT D'UNE RÉSERVE EST LA SAUVEGARDE DES ANIMAUX SAUVAGES !...
EH BIEN, NOUS N' ÉTABLIRONS LE CAMP QUE SOUS LE COUVERT DES ARBRES ..
SOUHAITONS DE NE PAS TRAVERSER LE TERRAIN DE PRÉDILECTION D'UN TIGRE !
VOICI PLUS DE DEUX HEURES QUE NOUS SUIVONS LE TORRENT
NOUS NE DEVRIONS PLUS TARDER A TROUVER LE PONT DE BAMBOU...
CYNTHIA, LE NEZ DANS SON CARNET, S'ARRÊTE. REGARDE DE TOUS CÔTÉS..
MAIS !? CET ENDROIT NE CORRESPOND EN RIEN À LA DESCRIPTION FAITE LÀ-DEDANS ?!!
ON A DÛ MANQUER LE PONT
IMPOSSIBLE, C'EST TOUT DE MÊME VISIBLE !
..PAS S'IL EST DÉTRUIT

ÉCOUTEZ, MON PÈRE ÉCRIVAIT APRÈS FALAISE, DIRECTION NORD-EST... 2 H. MARCHE, PONT BAMBOU TRAVERSÉ..
HUM... RETOURNONS UN PEU EN ARRIÈRE
NOUS REMONTONS L'ÉTROITE BANDE HERBEUSE À L'ORÉE DE LA JUNGLE... QUAND..
...ET ÇA, C'EST QUOI À VOTRE AVIS ? D'APRÈS LA DESCRIPTION DES LIEUX, IL N'Y A PAS À S'Y TROMPER... LE PONT ENFIN, CE QU'IL EN RESTE
COMMENT ALLONS NOUS FAIRE ?
ON CONTINUE À SUIVRE LA RIVIÈRE, ON TROUVERA BIEN UN GUÉ..
TU PARLES ! C'EST ENCORE ICI QUE LA RIVIÈRE EST LE MOINS EN CONTREBAS
IL Y A QUOI ? CINQ MÈTRES TOUT AU PLUS.
CAMPONS ICI. DEMAIN NOUS CONSTRUIRONS UN TREUIL QUI NOUS SERVIRA POUR LE RETOUR
LA NUIT...
UNE OMBRE SUBREPTICEMENT..
S'APPROCHE DES SACS RESTÉS DEHORS

LORSQUE JE ME LEVE, CYNTHIA ET RICHARD DÉJEUNENT
HELLO ! QU'EST-CE QUE TU AS EU CETTE NUIT ? TU N'AS PAS ARRÊTÉ DE BOUGER...
UN RÊVE BIZARRE. JE VOLAIS AU-DESSUS DE LA JUNGLE GUIDÉE PAR UNE FUMÉE ODORANTE, J'ARRIVAIS DANS UNE CLAIRIÈRE ET LA UN ESCALIER, UNE SORTE DE SOUTERRAIN...
...TANDIS QUE JE POSAIS LE PIED SUR LA PREMIÈRE MARCHE, JE ME SUIS ÉVEILLÉ...
HA HA ! DÉSOLÉE STEPH, PAS DE CAFÉ À TE PROPOSER, IL EST INTROUVABLE DU THÉ ?
OUI, MERCI. ON A DÛ L'OUBLIER HIER
...SI CHAQUE JOUR ON OUBLIE QUELQUE CHOSE.
TU AS UNE IDÉE POUR LE TREUIL ?
ON VA UTILISER LE MÊME SYSTÈME QUE LES INDIENS POUR LEUR PUITS
LA MATINÉE SE PASSE À LA FABRICATION DU TREUIL QUE NOUS MONTONS SOLIDEMENT
IL NE RESTE QU'À DESCENDRE LE MATÉRIEL
C'EST LE DERNIER
OK. REJOINS NOUS !
APRÈS UN PETIT BAIN, NOUS GAGNONS L'AUTRE RIVE.

UNE BOUE EPAISSE EMPRISONNE NOS PIEDS ET RALENTIT NOTRE MARCHE.
..PUIS NOUS ENTRONS DANS UNE SORTE DE LAGUNE , CE QUI N'ALLÈGE PAS NOS EFFORTS
AU BOUT DE QUELQUES HEURES, JE SENS UNE CERTAINE ANXIÉTÉ NOUS ÉTREINDRE..
ÇA NE VA DONC JAMAIS FINIR !? J'AIMERAIS BIEN AVOIR LES PIEDS AU SEC
...QUATRE HEURES AU MOINS QUE NOUS PATAUGEONS LÀ-DEDANS.. IL FAUDRAIT EN SORTIR AVANT LA NUIT...
RICHARD,
.. NOUS DEVRIONS OBLIQUER SUR LA GAUCHE, LE TERRAIN SEMBLE PLUS SEC...
EN EFFET, UNE MULTITUDE DE PETITS CANAUX SERPENTENT ENTRE LES PALETUVIERS, LAISSANT APPARAÎTRE QUELQUES ILOTS DE TERRE FERME..
SOUDAIN
?!
CYNTHIA
SPLACH

QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
MAIS AIDE-MOI AU LIEU DE POSER DES QUESTIONS
REGARDE LÀ-DEDANS. IL ME SEMBLE AVOIR HEURTÉ UNE CAISSE
RICHARD PLONGE SON BRAS DANS LA VASE. À TÂTONS, IL EXPLORE LA FORME DE L'OBJET
TU AS RAISON C'EST UN COFFRE. SORTONS LE !
MA PAROLE, IL PÈSE UNE TONNE !
TIRONS DU MÊME CÔTÉ STÉPHANE..
SURPRISE, LE COFFRE TOUT INCRUSTÉ D'IVOIRE NE CONTIENT RIEN...
CE DOIT ÊTRE UNE DES CHARGES ABANDONNÉES PAR LA TROUPE LORS DE L'EXPÉDITION DE 1947
ENTHOUSIASMÉ PAR LA DÉCOUVERTE DU COFFRE, L'IMPATIENCE ME GAGNE QUANT À CYNTHIA'... RICHARD, PAR CONTRE, NE PARTAGE PAS NOTRE JOIE.
APRÈS-DEMAIN NOUS DEVRIONS ARRIVER AU PALAIS. POUAH !... CETTE SOUPE EST DÉGUEULASSE. JE VAIS ME COUCHER. SALUT
CYNTHIA ET MOI RESTONS UN MOMENT À DISCUTER PUIS NOUS REJOIGNONS RICHARD DÉJÀ ENDORMI..


À L'AUBE, BRUSQUEMENT, UNE VOIX INTERROMPT NOTRE SOMMEIL...
HEY ! VENEZ VOIR !
?
!
DES BÂTONS D'ENCENS SE CONSUMENT AUX QUATRE COINS DE NOTRE CAMPEMENT
C'EST QUOI CE CIRQUE ?
JE ME LE DEMANDE
ON A DE LA COMPAGNIE, MESSIEURS...
ET ÇA TE FAIT RIRE ! METTONS NOUS EN ROUTE, NE PERDONS PAS DE TEMPS
AH, LE FAMEUX VISITEUR DE L'AUBE, QUELLE PRÉOCCUPATION POUR CYNTHIA ET RICHARD !... MOI, JE TROUVE ÇA PLUTÔT RASSURANT, SURTOUT DANS CES CAS LÀ
TU FAIS ATTENTION CYNTHIA, C'EST TOI QUI AS LE CARNET !...
AUCUN DOUTE SUR L'ORIENTATION, MAIS QUARANTE ANS APRÈS, LE JEU DE PISTE EST UN PEU BROUILLÉ
EFFECTIVEMENT, CE JOUR-LÀ, NOUS NE TROUVONS AUCUN INDICE DU PASSAGE DE LA TROUPE
ON S'ARRÊTE ? MOI, J'EN PEUX PLUS
NOUS DÉCIDONS D'ÉTABLIR LE CAMP SUR LA FOURCHE D'UN GRAND BANIAN, AFIN DE NE PAS ÊTRE SURPRIS PAR QUELQUE VISITE INOPPORTUNE...

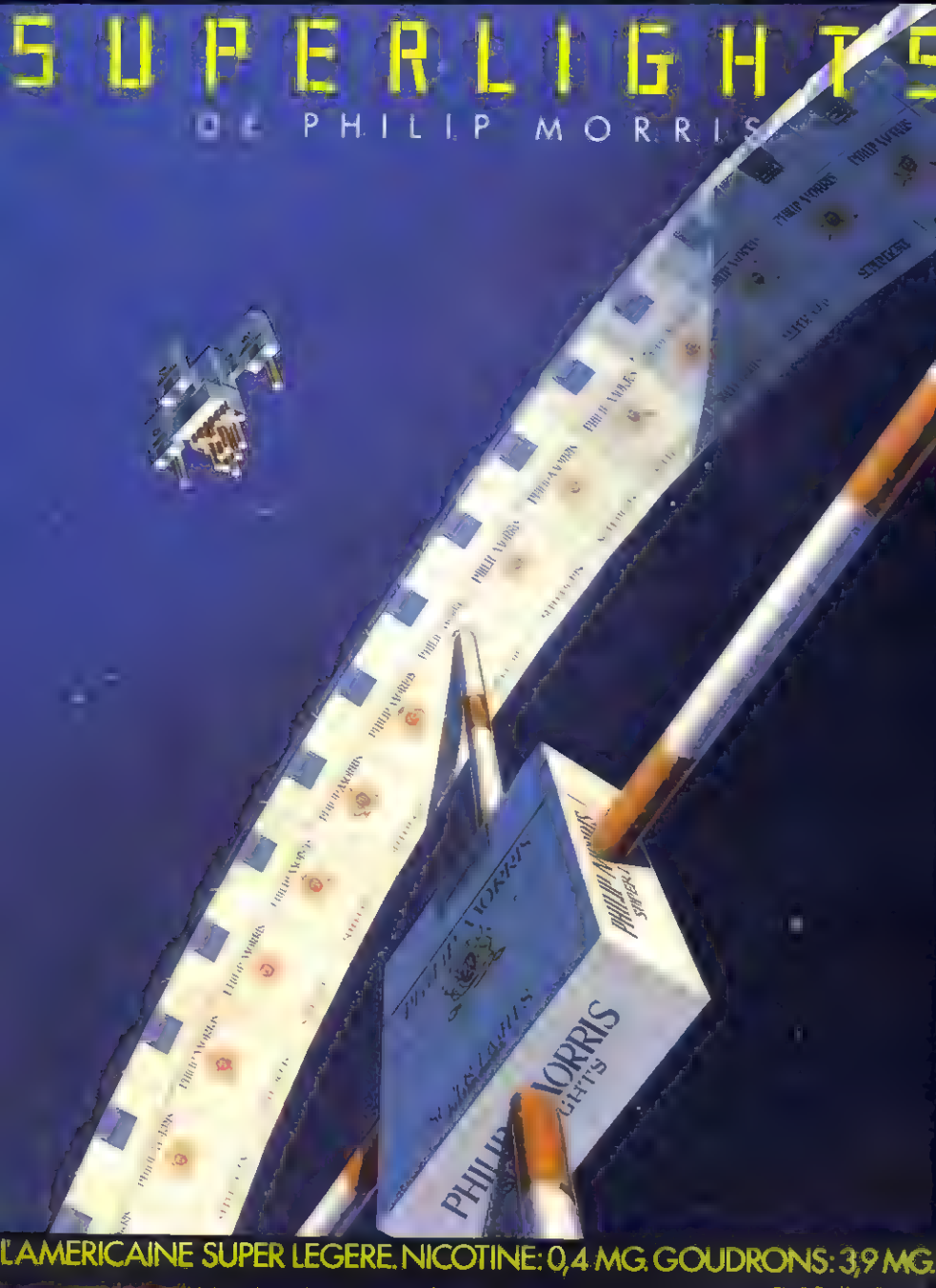
STEPH ! HEY STEPH RÉVEILLE-TOI !...
TU NE TE SENS PAS BIEN ?
AH NON !!
TOUJOURS CE MÊME RÊVE
ÇA COMMENCE À M'ÉNERVER
JE VAIS VOIR SI LE PETIT MALIN EST ENCORE DANS LES PARAGES

ALORS ?
TU PARLES... VOLATILISÉ
PEUT-ÊTRE UN CURIEUX D'UN VILLAGE VOISIN ?...
TIENS PASSE-MOI LA CARTE...
NOUS SOMMES DANS CE CERCLE... LE PREMIER VILLAGE SE TROUVE À PLUS DE ... 30 MILES!
ON NOUS PISTE ALORS ?
OUI, ET DEPUIS LE DÉPART, LA QUESTION QUI S'IMPOSE EST QUI A VENDU LA MÈCHE ?..
AAAH... ON Y ARRIVE NOTRE INTÉRÊT ?... TU POURRAIS NOUS LE DIRE?
EH BIEN EXPLIQUE MOI DONC QUELLE ÉTAIT CETTE VOLUMINEUSE ENVELOPPE CELLE DE LA POSTE RESTANTE, À MYSORE?
? PARCE QUE TU M'AS SUIVIE? MON PAUVRE RICHARD, TU AS VRAIMENT DU TEMPS À PERDRE
UNE LETTRE DE MA MÈRE, TOUT SIMPLEMENT !
TU ME PRENDS POUR UN CON ? TU VENAIS DE LA QUITTER ET ELLE T'ÉCRIT UN ROMAN-FLEUVE
MAIS QU'EST-CE QUE TU CRAINS À LA FIN ?!... ON FAIT PART ÉGALE SUR LE TRÉSOR, NON? MOI, C'EST TOUT CE QUI M'INTÉRESSE !.

CE N'EST PAS COM...
OK OK, LAISSE TOMBER
NOUS LEVONS LE CAMP, LAISSANT DERRIÈRE NOUS LES FUMÉES ODORANTES DE L'ENCENS
À PETITE ALLURE, NOUS PROGRESSONS SOUS UN TOIT DE VÉGÉTATION TOUFFUE, CE QUI REND L'ATMOSPHÈRE OPPRESSANTE...
JE SENS UNE SORTE D'ALLERGIE GRANDIR ENTRE MES DEUX COMPAGNONS. CYNTHIA, À N'EN PAS DOUTER, EN SAIT LONG SUR LES MOTIVATIONS DE RICHARD DANS CETTE CHASSE AU TRÉSOR
QUEL CARNAGE !
!!
!
DES ÉLÉPHANTS ?
VU L'ÉTAT DU TERRAIN, IL N'Y EN A PAS QU'UN...
...ON A FAILLI LES CROISER, LES CASSURES SONT FRAÎCHES

EH BIEN STEPH ? TU VIENS OU TU ATTENDS LEUR RETOUR
NOUS REPRENONS LE SENTIER, LES OREILLES AUX AGUETS DE QUELQUE LOURDE CAVALCADE...
APRÈS DE LONGUES HEURES D'UNE MARCHE AVEUGLE, NOUS DÉBOUCHONS SUR UN HAUT PLATEAU...
ON FAIT UNE PAUSE ?
HEY !... TU TOURNES PAS ROND ?..
?
SENTEZ L'ODEUR DE MON RÊVE...
TOUT ALENTOUR CORRESPOND À L'ENDROIT OÙ JE ME SUIS "VU" L'AUTRE NUIT
QU'EST-CE QU'IL A ?
OÙ VAS-TU ? STEPH ! RÉPONDS !
SAVOIR SI LA CHUTE VA ÊTRE LA MÊME...
AAA

(À SUIVRE)


SUPERLIGHTS
DE PHILIP MORRIS
PHILIP MORRIS
L'AMERICAINE SUPER LEGERE. NICOTINE: 0,4 MG. GOUDRONS: 3,9 MG.

THE GOUGNAFFING
WONDER
HOTDOG
SEE Ä LATER, ALLIGATORS...
RAAOOOOOO
BRLLBRRLLLBRRRBRLLBRRLLLRRR
ROOOOOOOOOOOOOO
SSCCCHHYYYYYYY
7.55
7.57
BRRROOMM
RPMLL
8.00
GNARRLLGLLMN?
HAGNA CHONNÉ?
MIN! MIN! HAGNACHONNÉ!
GNE GNIE RÉVEILLER GNALORS...
GNOUJOURS GAREIL GOON...
GNA ROUTINE...
GNE CHTRESS...
SNUG!
GN'EST PAS UNE VIE...
BWAAF! GNALLEZ, DEUX COMPRIMÉS DE COMPRUTALGYL POUR PRÉPARER LE TERRAIN...
JUSTE AVANT...
... LES CUILLERÉES DE PHÉNIBARBITOL VITAMINÉ, ET...
ROG!!!!KK
... MA PETITE CAPSULE DE STÉGOTRININE RÉGULATOIRE...
SBRAMPS
CHOUTT
AAOOOGGUGLL
1

AAAAAH! MON ÉTAT S'AMÉLIORE! JE SENS DÉJÀ LES PRÉMISSES...
...DUDU DU LLÉGER SPAASME QUQUI INDI!!!!!!!QUE!!!
...QQUE JEJE PPEUX PRENDRE MMON FRÉPOLVEX STATABILIISANT!!!
VIIITE!
RAAAA
AAGNAAGNAA
T'AURAI!!!
GNNGN
AA A
iiiiiiiiiKK
SHUNGG
RINIH
ARFF
RAAAAIIIIIIII
YYAAA
YOYOYOO
GUEEGUEGUE
ARGH!
ARGH!
ARGH!
ARGH!
ARGH!
BOING
BOING
BOING
WOAH! JE TIENS LA FORME CE MATIN, MOI!
ÇA BOUME POUSSIN?
TU SAIS CORBINOU...
...SI TU PRENAIS SIMPLEMENT UN BON CAFÉ À LA PLACE...
BEN VOYONS! ET COMMENT JE FAIS POUR DORMIR CE SOIR?
CHERRIER

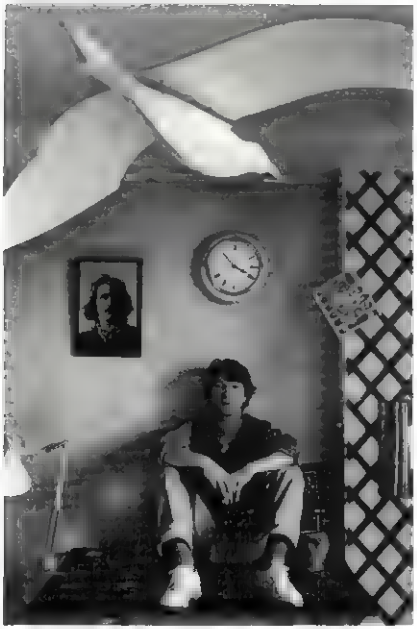
PORTRAIT DE FAMILLE

"Cinquante-neuf auteurs de bande dessinée", c'est le titre et le thème d'un album de portraits réalisé par le photographe Claude Raimond-Dityvon.

Cinquante-neuf visages, ce n'est pas toute la famille, mais cela suffit tout de même à procurer une vue d'ensemble. Les présents et les absents se mettent mutuellement en valeur par le jeu bien connu des contrastes (il faut savoir lire entre les images) et l'on obtient, en définitive, l'instantané d'une époque, d'une profession, d'une passion commune.

Dans les pages qui suivent, vous allez découvrir treize visages (sans doute le saviez-vous déjà, nous ne sommes pas superstitieux). Les treize auteurs correspondant aux treize visages nous ont adressé treize dessins, choisis parmi l'ensemble de leurs travaux, lesquels constituent treize autoportraits. Et puis, nous avons demandé à treize personnalités – très différentes – de peindre ces visages avec des mots.

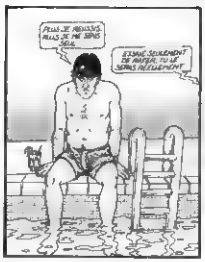
Enquête de Jean-Luc Cochet



MARTIN VEYRON

Le monde de Martin Veyron, c'est le nôtre vu dans le miroir grossissant de nos fantasmes. S'il est vrai que tout genre artistique crée sa propre mythologie, celle qui prend corps dans la bande dessinée est résolument ancrée dans le présent. Bernard Lermite pourrait bien y occuper une place identique à celle de Candide dans la tradition littéraire. Tout s'acharne contre lui, tout se ligue pour saper ses illusions, mais de chacune de ses aventures, il ressort inchangé : sa naïveté est de celles qui soulèvent les montagnes. Je ne parlerai même pas de l'humour rare et subtil (même dans l'énormité) que développe Veyron. Tout a déjà été dit, je crois, sur cette fantaisie admirablement maîtrisée

GEORGES FILLIOUD



JACQUES TARDI

Ah, bien sûr ! Je me vois déjà ! J'aurais pu commencer en fausant dans le catégorique. Genre, Tardi, c'est le meilleur, que ce soit entendu. Seul de son espèce. Le trait unique. Un grand artiste, déjà assuré de ses traces. Mais si j'avais fait ça, j'aurais eu l'impression de tringuer à un mort de son vivant. Sans compter qu'avec Tardi, on avait si bien bouffé la veille. Non, sans charre, l'éloge contemporain, c'est foutrement voisin de l'art nécrolithique à colonnes. Justement, Tardi, le Panthéon-pourdemain, bou la la, y m'aurait bougrement savonné les parties. Alors, halte à la rassurante embrouille !

JEAN VAUTRIN

PHILIPPE DRUILLET

Grand satrape de l'imaginaire fantastique, Philippe Druillet a remis en scène, au cours de la décennie qui vient de s'écouler, l'art de la bande dessinée. Les graphistes, les cinéastes, les scénaristes ont puisé allègrement aux sources de la démesure qu'il a su maîtriser. A combien de passagers clandestins ses vaisseaux de l'espace ont permis d'essaimer à travers la planète le butin d'idées et d'images dont seuls quelques-uns, comme George Lucas, ont reconnu l'origine ? Dans ces grands mouvements rituels, l'art du cinéma et du théâtre a enfin pénétré dans l'univers de la science-fiction. Comment le space-opera pourrait-il se faire en ignorant les ponts visuels que Druillet a, le premier, lancé entre les étoiles ? Maintenant, de la planche à dessin sortent trois dimensions.

HUMBERT CAMERLO

NIKITA MANDRYKA

Mandryka a toujours été extrêmement introspectif, comme en pleine psychanalyse. Il y en a peu qui, comme lui, tentent perpétuellement de se dégager de ce qu'ils font - quitte à y retomber. Il essaie tout le temps de sortir de la BD au sens strict et d'échapper au Concombre... et puis... il y retombe, parce qu'en fait, *il est* le Concombre. Ce qui est marrant, avec lui, c'est son côté imprévisible. Il passe du plus haut au plus bas. Je l'ai connu mégalo, puis cool, puis énervé et puis... toujours avec un perpétuel point d'interrogation au-dessus de la tête. Mandryka, c'est plus qu'un auteur de bande dessinée, c'est vraiment un personnage. Il est, en permanence, son propre roman.

JEAN-FRANÇOIS BIZOT

MARCEL GOTLIB

Marcel Gotlib est un homme honnête, sans doute bon père, imprégné d'esprit civique, pétri de charité chrétienne et respectueux des lois. Marcel Gotlib, dessinateur, humoriste, tout au contraire ne respecte rien ! Eclaterait-il en sanglots devant une œuvre de Puvis de Chavanne ? .. Je l'en crois incapable ! Donnerait-il vraiment l'heure exacte à un agent de police qui la lui demande poliment ? J'en doute ! En un mot, Marcel Gotlib a eu grand tort de ne pas accepter, l'année dernière, ce poste de professeur qu'on lui offrait à l'Académie des Beaux-Arts, avant qu'on ne découvre son manège !

PIERRE PERRET

FMURR

Cancre du fond de la classe qui se venge des manuels d'histoire en leur tordant le cours, FMurr emmêle à plaisir les lois de l'univers et bat l'ordre de la nature comme un jeu de cartes biseauté. Sa création à lui est plurdextre, ultraterrestre, omnivalente. Son ex-barbe est sans doute tricotée de pure laine des alpages, ces alpages discutailleurs dont les brebis se redistribuent les rôles à contre-emploi. Il mêle les créatures de l'Histoire, quelque peu détournées, aux références à la BD des autres, qu'il surajoute à son récit, aux visiteurs de l'espace dont le regard critique relate les différences entre aigle et sphinge, pucelle et fléau de dieu, bourrin et chien de berger. De ce trafic finalement lettré naît une sorte d'altitude qui n'est pas loin de l'harmonie.

ROBERT BENAYOUN

REGIS FRANC

Des lapins sophistiqués draguent en smoking des renardes sexy, sous les palmiers des palaces des années 20... Les brises embaumées des civilisations sacrées et pourrissantes viennent mourir sur les berges de l'univers du dessinateur le plus décadent de cette fin de siècle. Pas plus snob que Régis Franc, pas plus esthète. Le seul à apporter un peu d'air vicié dans le monde des braves petits Mickey. Une bande de Franc, c'est le portrait de nos mesquineries en limace italienne et pompes croco.

CLAUDE KLOTZ/PATRICK CAUVIN

MOEBIUS

Moebius et Gir sont les deux avatars du personnage double et contradictoire qu'est Jean Giraud. Au fil des ans, il semble que le tempérament frémissant, tourmenté, bouillonnant, mais si efficace sur la sensibilité des lecteurs, d'un Gir tout de nerfs, de muscle et de sang, cède peu à peu la place à la violence immobile et paisible - je ne trouve que ce paradoxe pour exprimer ce que je ressens – des chefs-d'œuvre de Moebius, poète visionnaire et lyrique, mutant passionné et serein, irrésistiblement en marche vers un inaccessible ailleurs.

JEAN-MICHEL CHARLIER

JEAN-CLAUDE DENIS

Jean-Claude Denis, c'est le souvenir d'une première histoire avec des rencontres, des départs, des trajectoires s'effectuant avec l'apparent illogisme de la vie. On m'a parlé d'un nouveau personnage Luc Leroi. Renseignements pris, j'ai cru reconnaître l'auteur. Suis-je le jouet d'une illusion ?

PASCAL THOMAS

ENKI BILAL

Les artistes authentiques créent leur monde. L'univers de Bilal vous englue dès la première planche d'une histoire. Ce qui m'intéresse tout particulièrement chez lui, c'est sa manipulation de l'espace.

ALAIN RESNAIS

JEAN-MARC REISER

REISER , ce joli petit animal de nos forêts, aux gestes vifs, à l'œil méfiant, au sourcil froncé, au nictus volontiers cruel, ne se laisse pas facilement piéger. On peut toutefois l'appâter aux pastilles solaires au silicium ou à la petite culotte de dentelle ayant récemment servi. A la saison des amours, qui pour lui dure toute l'année, le gracieux volatile lance son cri spécifique, qui s'apparente davantage au ricanement de la hyène qu'au chant du rossignol. Placé sur une surface blanche, on le voit soudain tracer de ses petites pattes crochues et agiles des gribouillages informes dont la seule vue nous met mal à l'aise dans notre peau, et que certains amateurs particulièrement masochistes paient très cher. Nous devons aimer et protéger le reiser, bien qu'il ne serve strictement à rien, qu'à troubler la digestion des honnêtes gens.

CAVANNA

JEAN-CLAUDE FOREST

Jeu, combien j'ai rêvé dès l'âge de sept ans à Camille, l'éternelle fiancée de Guy L'Eclair (et à ses autres fiancées de passage), combien je me suis passionné, combien j'ai ri aux aventures galactiques ou moléculaires de Luc Bradefer. Il m'a fallu attendre 25 ans, la BD française et son grand réveil, dont Forest a été l'un des principaux initiateurs créateurs, pour que Barbarella, à la fois me passionne, me fasse rire et rêver. Depuis, de *Barbarella* à *la Jonque intime*, Jean-Claude Forest n'a cessé de me fasciner. Repartant sans cesse à zéro sur les chemins de montagne de l'espace (extérieur ou intérieur), sa recherche permanente de l'idéal, fut que, malgré ses tourbillons et parfois les désespoirs, il rayonne l'amour, de beauté, de gaité.

GUY BEART

GEORGES WOLINSKI

Il ne peint pas comme Léonard de Vinci. Il ne joue pas comme Al Pacino. Il n'est pas aussi beau que Redford. Il n'est pas aussi sexy que Marylin Monroe. Il n'est pas mort jeune comme James Dean. Il ne s'habille pas aussi bien que Brummel. Il n'écrit pas comme Marcel Proust. Il ne chante pas aussi bien que la Callas. Il n'est pas aussi photogénique que Bardot. Il n'est pas aussi célèbre que Gengis Kahn. Il n'est pas mon cousin. Il n'a pas inventé le bouton à cinq trous. Il dessine l'actualité en la rendant comique. Je suis contente de le connaître. Je n'aurai pas vécu en vain.

JEANNE FOLLY

LE POURQUOI DU COMMENT

Nous avons rencontré Claude Raimond-Dityvon dans les locaux de l'agence Viva. Près de lui, Christiane Dityvon, discrète instigatrice, précisait les choses par instants...

LE PROPOS

"Photographier les auteurs de bande dessinée, pour moi, c'était en quelque sorte retrouver des lectures, des souvenirs, des personnages. Dans la préface de l'album, Roland Topor parle des "héros du moment". Il établit un parallèle entre les créatures de papier et leurs créateurs, les dessinateurs, qui sont en train de devenir à leur tour (et souvent à leur corps défendant), des sortes de héros admirés par la foule des amateurs.

Professionnellement, je désirais aussi me défaire de certaines étiquettes en m'attaquant à un genre, le portrait, que je n'avais pas pratiqué jusqu'alors."

L'APPROCHE

"Nous avons rejeté dès l'abord l'idée d'une approche sophistiquée du sujet et, au contraire, nous avons opté pour une méthode "naïve", intuitive, presque sentimentale, une sorte de regard amoureux nous permettant de retrouver les hommes derrière les dessins. Comprendre (et même apprendre) était, pour nous, une condition essentielle à la réussite de l'expérience. Il fallait établir un vrai dialogue. Nous souhaitions, à la lettre, procéder à un échange de vues."

L'ECLAIRAGE

"Donc, notre préoccupation principale fut de ne jamais "forcer" le modèle, de ne pas l'agresser et, surtout, de ne pas imposer un jugement en le photographiant "hors contexte". Pour cette raison, nous avons laissé les dessinateurs choisir eux-mêmes leur décor, leur ambiance et nous avons travaillé en lumière naturelle. Cela posait parfois quelques problèmes, mais, en revanche, nous étions assurés de saisir notre interlocuteur sous son véritable "jour".

LES VISAGES

"Nous avons énormément parlé avec nos modèles, avant, pendant et après les prises de vues. Au bout d'un moment, ils oubliaient la présence de l'appareil.

Voilà !... Le résultat de tous ces contacts, de ces allers et retours entre le labo et le domicile des auteurs, c'est, d'une part, quelques amis supplémentaires et, de l'autre, un album dont le titre un peu laconique possède au moins le mérite de la clarté. Pourquoi "cinquante-neuf auteurs" ?... Je répondrai, au risque du pléonasme parce que nous avons rencontré ceux-là..."

Propos recueillis par
JEAN-LUC COCHET

DITYVON : 59 auteurs de bande dessinée — Ed. Futuropolis

SERVAIS-DEWAMME : TENDRE VIOLETTE
Frederick

BEN J'A ÉTÉ VOIR UNE COUPE À ONF ANCE JE REPASSAIS ET JE T'AI VUE TU SAIS QUE TU T'Y PRENDS TRÈS MAL
OUAIS! MAIS PLUTÔT QUE DE RAILLER GRAND BÛCHE... MONTRE MOI
A TES ORDRES CHEF
T'ES GENTIL! J'VAS FAIRE LE CAFÉ!..
T'AS DES COINS ET UNE MASSE?
DANS LA REMISE DERRIE RE TU ATTAQUES LE FÛT?
TIENS, ÇA TE REFERA LE SANG! T'ES UN VRAI PROFESSION NEL... AU FAIT, ÇAVA, TA GOSSE?
... IMAGINE
EN TOUT CAS T'AURAS DU BOIS MAIS IL NE BRÛLE RA PAS CETTE ANNÉE
C'EST BIEN ÇA LE HIC! J'AI PLUS DE BOIS SEC, ET L'HIVER EST DUR
VOILÀ PRINCESSE C'EST FAIT FAUT QUE JE M'EN SAUVE
ATTENDS IL ME RESTE QUELQUES ... POUR LA GAMINE

SALUT BONSOIR
BONSOIR MONSIEUR FREDERICK
TIENS BOQUILLON... TU M'AS L'AIR FRIGORIFIÉ ASSIEDS-TOI ET BOIS UN COUP!
ALORS TA FILLE
BAH... AVEC BEAUCOUP D'ESPOIR ET BEAUCOUP D'ARGENT LA VIOLETTE DE MANDRAYZIE M'A DONNÉ UN LOUIS POUR UN PETIT TRAVAIL ET POURTANT ELLE EST ENCORE PLUS BAS QUE MOI
JE LA CONNAIS UN BIEN JOLI MORCEAU... ET QUI POURRAIT BIEN ARRANGER VOS AFFAIRES, MA FOI
VOS AFFAIRES ?
TU VOIS MON PÈRE QUI EST DÉPUTÉ M'A LANCÉ DANS LA POLITIQUE MOI JE VEUX ALLER PLUS LOIN ET PLUS HAUT ET POUR ÇA UNE JOLIE FILLE SERAIT TRÈS UTILE
J'AI DU MAL À SUIVRE
POURQUOI PAS
ELLE NE DE GOU TERAI PERSON NE ELLE SE LIVRAIT FAIS LA MOI RENCONTRER JE FAYERAI BIEN ALLONS. POUR TA FILLE.
CUSENI

BON DIEU ! ÇA S'AMÉLIORE PAS ET LE BOIS MOUILLÉ QU'IL NE RÉCLAME RIEN NI PERSONNE

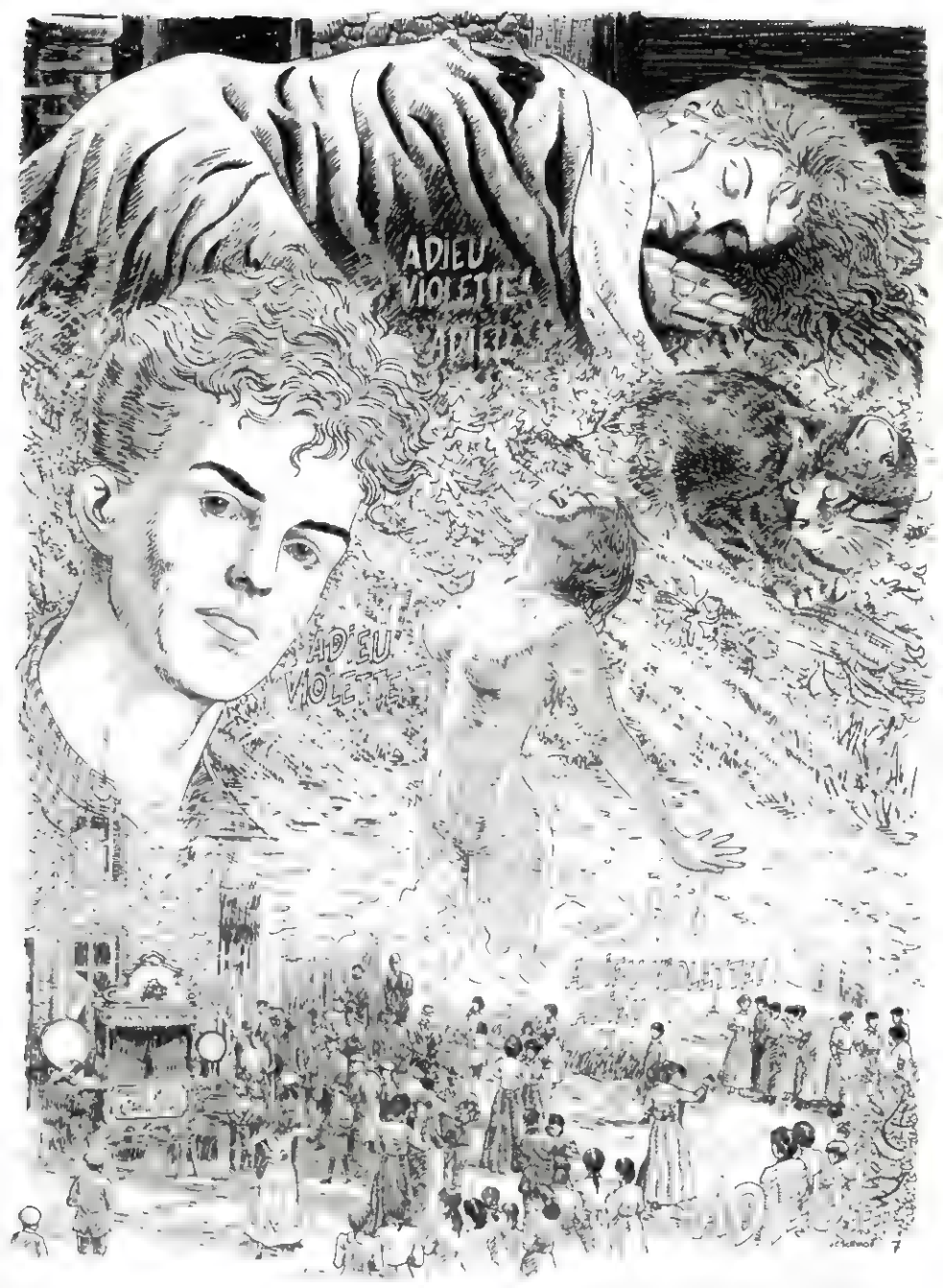
CAFE

AE

OH AU BISTRO QUE J'AI FAIM FROID
MERCI VA DONC PEINDRE LE BOIS ASSEZ LOIN PENDANT QUELQUE TEMPS

PARCE QU'ELLE EN A MARRE D'AVOIR FROID... VOUS BUVEZ UN COUP ?
...AINSI DONC VOTRE DEMEURE EST
N'AVEZ PAS À VOUS CHAUFFER
EST DRAMATIQUE. VENEZ DONC CHEZ MOI, NOUS VERRONS CE QUE NOUS POUVONS FAIRE
J'Y SUIS SEUL POUR L'INSTANT, MON PÈRE, LE DÉPUTÉ LAMOUSINE, EST EN TOURNÉE
J'IMAGINE QUE VOUS N'AVEZ NI FAIM NI FROID !
APPORTEZ DONC LE PORTO, PUIS VOUS FEREZ À DÉJEUNER POUR DEUX !
BIEN MONSIEUR
MES FRÈRES, QUE NOCE ! J'AI MANGÉ POUR DEUX JOURS... ÇA DOIT VRAIMENT ÊTRE GAI PARIS COMME VOUS LE DÉCRIVEZ

BON DIEU, QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ? J'VAS ALLER À PARIS ! J'VAS ALLER À PARIS !
T'AS L'AIR BIEN GAIE, VIOLETTE ?
Y'A DE QUOI, J'AIME À MOI LA GRANDE VIE TROIS CENT SOIXANTE-CINQ JOURS DE JAVA PAR AN !
JE VOIS. MÉFIE TOI FILETTE, LES LAMOUSINE SONT DANS LA POLITIQUE ILS NE FONT RIEN POUR RIEN. JE FRÉDÉRICK BE SERVIRA DE TOI... TU FINIRAS DANS LA PEAU D'UNE CATIN DE LUXE
ÇA M'ÉTONNERAIT BIEN. IL M'A PROPOSÉ LE MARIAGE
JE TE SOUHAITE DE NE PAS AVOIR À T'EN REGRETTER. JE SUIS BIEN PAYÉ POUR SAVOIR CE QU'IL TRAME. C'EST MOI QUI L'A AMENÉ AU CAFÉ CE MATIN
ARRÊTE TON ROMAN BOQUI... ON N'EN A PLUS QUE MARRE DE MANQUER DE TOUT. A UNE CHANCE, JE LA SAISIS, J'EN AI RATÉ UNE, UN JOUR EN ÉTÉ. J'AURAIS PU M'EN MORDRE LES DOIGTS CET HIVER !... SALUT !
IL A L'AIR PLUTÔT GENTIL, IL EST RICHE, IL EST PLUTÔT BEAU GARS... C'EST PAS TRÈS GRÉABLE. MADAME VIOLETTE LAMOUSINE. ÇA FAIT CON. BAH JE M'Y FERAI, PEUT-ÊTRE
IL A L'AIR PRESSÉ EN PLUS. CURIEUX. J'A DIT OUI, APRÈS TOUT ET IL M'EMBARQUE DEMAIN. JE NE REGRETTE RIEN JE SUIS J'AURAIS DIT À LA BONNE SAISON.


ADIEU
VIOLETTE!
ADIEU
VIOLETTE!

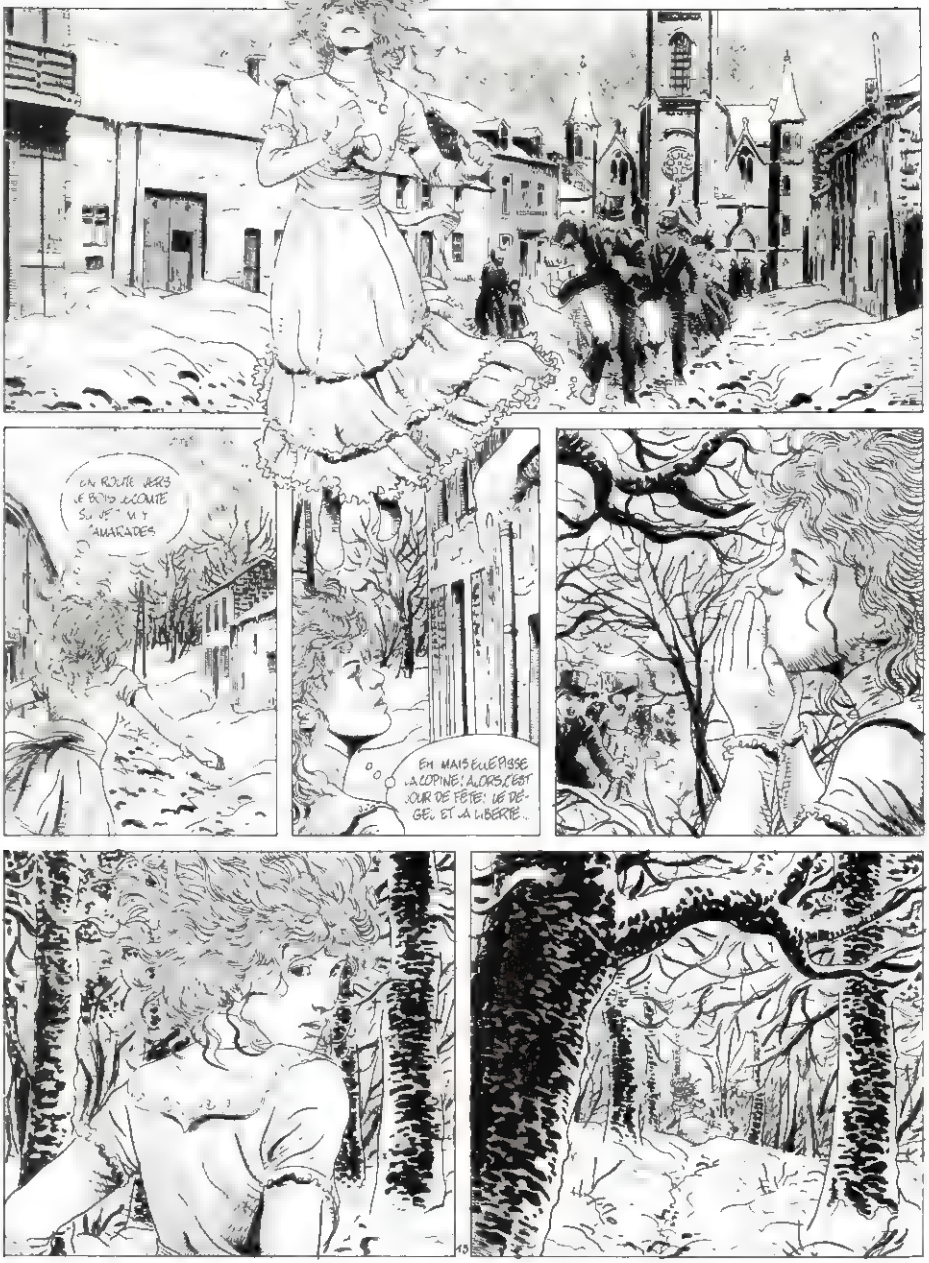
ALORS BIEN DORMI ?
IL N'A PAS FAIT TRÈS CHAUD... ET J'AI EU LE SOMMEIL AGITÉ
AH NON ! PAS DE LARMES POUR UNE BICOQUE EN RUINE JE T'OFFRE UN CHÂTEAU ! TU AS DES REGRETS...
C'EST PAS IMPOSSIBLE !
BAH CES OUS TERREUX S'Y FERONT !
AH, J'OUBLIAIS... MON PÈRE EST RENTRÉ. JE L'AI AVERTI DE NOS PROJETS ; IL S'EST MONTRÉ TRÈS COMPRÉHENSIF
MERCI
BIENVENUE ENTREZ DONC, LA MAISON EST À VOUS. QUELLE TENUE NOUS ALLONS Y RÉMÉDIER TOUT DE SUITE, CAR C'EST DU PLUS MAUVAIS EFFET.
VOILÀ VOUS ENTREZ DANS UNE FAMILLE DE BON RENOM QUI SE SACRIFIE POUR LE BIEN DU PAYS. CHAQUE MÉDAILLE A SON REVERS IL FAUT DORÉNAVANT SURVEILLER VOTRE CONDUITE AFIN DE NE PAS PRÊTER LE FLANC AUX CRITIQUES DE MES ADVERSAIRES
OUI MISSEUR

LE MARIAGE AURA LIEU APRÈS DEMAIN J'AI FAIT HÂTER LA PUB..CATION DES BANS.. D'AUTRE PART NOUS NE COMPTONS PAS NVITER BEAUCOUP DE MONDE
MERC. PÈRE
BEN MON BEL OISEAU, T'AS LE CAQUET DRÔLEMENT RABATTU DEVANT TON PÈRE "OUI PÈRE." "MERC PÈRE." IL COMMANDE SOUVENT COMME ÇA ?
NE SOIS PAS DURE. IL LE FAIT POUR NOTRE BIEN À TOUS LES DEUX
VIOLETTE.. JE..
AH NON T'ATTENDRAS BIEN JUSQU'À APRÈS DEMAIN ! PENSE AU RENOM DE TA CHÈRE FAMILLE !
ME V'LA BELLE ELLE COMMENCE MAL MA NOUBA
VIOLETTE SOUHAITE SE REPOSER
ELLE EST MIGNONNE CETTE PETITE. ELLE RENDRA DE GRANDS SERVICES..
BIEN JOUÉ.. ELLE ME PERMETTRA
DE REPRENDRE DES VOIX DANS
LE PETIT PEUPLE ET TOI, MON
FILS, TU SEMBLES AVOIR DES
IDÉES TRÈS PRÉCISES
QUANT À SA DESTINATION !

E SUR LENDEMAIN, DE GRAND MATIN.
MARRANT ME VA EN BLANC L'AURAIT PEUT ÊTRE MIEUX VALU DU BLANC CASSÉ
BAH VOUS VOUS ÊTES CONFESSÉE HIER
DAME JE N'EN AI PAS PIT LA MOITIÉ ET LE PAUVRE CURÉ EN ÉTAIT ROUGE COMME UN GRATTE CUL!
VOILÀ C'EST TERMINÉ!
MES ENFANTS DE LA TENUE DE LA DIGNITÉ TOUTE LA CIRCONSCRIPTION NOUS REGARDE
OUI, PÈRE
HÉ BÉ QUI L'EÛT CRU?
LE PINARD ET LA MARAUDE SE MÉLANGENT À LA POLITIQUE
QUE CORNES L'AURA
ALLONS VIOLETTE NE FAITES PAS CETTE TÊTE SOURIEZ QUE DIABLE!
POURQUOI? JE NE VOIS RIEN D'AMUSANT. ET MA TÊTE M'APPARTIENT
SURVEILLE LA BIEN IL EST TEMPS QUE ÇA FINISSE
MES ENFANTS BIENVENUE DANS LA MAISON DE DIEU POUR CETTE BELLE CÉRÉMONIE QUI DOIT UNIR VOS DESTINÉES...

MES ENFANTS NOUS ALLONS PASSER À L'ÉCHANGE DES SERMENTS QUI VOUS UNIRONT DEVANT NOTRE SEIGNEUR POUR L'ÉTERNITÉ...
ON PEUT ENCORE DIRE NON ALORS?
VOUS ÊTES ICI LIBREMENT ET VOUS DEVEZ RÉPONDRE EN VOTRE ÂME ET CONSCIENCE
AH BON!
FRÉDÉRICK VEUX TU PRENDRE POUR ÉPOUSE VIOLETTE ICI PRÉSENTE?
OUI!
VIOLETTE VEUX-TU PRENDRE POUR ÉPOUX FRÉDÉRICK ICI PRÉSENT
HUM.. HURRM? VIOLETTE VEUX TU PRENDRE POUR
NON
MAIS VOYONS VOUS
NON MERCI, ÇA SUFFIT AMPLEMENT. J'AI EU DES MOMENTS D'ÉGAREMENT ET DE FAIBLESSE PEUT ÊTRE

EXCUSEZ MOI, JE CROIS BIEN M'ÊTRE TROMPÉE D'ADRESSE. MON HOMME, SEAU PAPA BELLE MAMAN, À TOUS, SALUT
VOS PATTES, BOURGEOIS!
OUF, C'EST PAS DEMAIN LA VEILLE QUE CONNERIE PLUTÔT CRÉVER DE FROID ET DE FAIM QUE DE RECOMMENCER CES JIENS À JE ME SERAIS FAIT L'EFFET D'UNE PUTE TOUTE MA VIE!
JA CLÉ! ELLE A FERMÉ À CLÉ!
JOLIE, LA MARIÉE! ET LE MARIAGE
FILLE DE RIEN! ENFANT DE VOYOU
ELLE COURT VITE, LA VIOLETTE!
TROP VITE POUR LUI... BEAUCOUP TROP VITE POUR LE PÈRE!
BAH! ILS ONT L'HABITUDE DE LA CHASSE À COURRE
ON DIRAIT QU'LA VIOLETTE A REFUSÉ DE VOTER POUR EUX!


EN ROUTE VERS LE BOIS LE COMTE SUIVE-MOI CAMARADES
EH MAIS ELLE PISSE LA COPINE ! ALORS, C'EST JOUR DE FÊTE : LE DÉGEL ET LA LIBERTÉ...

SILENCE, ON DESSINE !

Le 28 octobre sortait le nouveau film de Jean-Louis Comolli : *l'Ombre rouge*. Simultanément paraissait en librairie un album intitulé "Dans les griffes de l'ombre rouge", et signé Ted Benoit. Le dessinateur venu à la BD en suivant les cours de l'IDHEC (l'école de cinéma) et le cinéaste qui tournait son film en pensant à *Tintin chez les Soviets*, avaient fini par se rencontrer.

LE ROUGE EST AUSSI UNE COULEUR

L'Ombre rouge, c'est aussi un hors-série de 80 pages, édité par les Cahiers du cinéma – dont Comolli fut rédacteur en chef – avec références historiques, texte des auteurs et récit du film sous forme de BD, en noir et blanc... avec du rouge pour que rien ne se perde. Le dessinateur Ted Benoit y a consacré deux mois de travail : délai rapide pour mon rythme habituel, mais beaucoup d'éléments ne sont pas à inventer : décors, costumes, etc..."

Rochu se trouvait chez lui quand Jean-Louis Comolli vint feuilleter cet album pour la première fois.

Calmement, Ted Benoit a expliqué qu'il n'avait pas respecté les séquences filmées, ni la ressemblance avec les acteurs, qu'il avait modifié le début et supprimé des personnages : Comolli, en entrant, n'avait caressé ni le chat ni les enfants de Ted, preuve que l'homme n'était pas foncièrement mauvais, si l'on en croit W.C. Fields. Il a cependant esquissé un mouvement de révolte : "Il a même changé les dialogues !" Liberté indispensable au dessinateur, il faut en convenir... Bref ! Cet album n'a rien à voir avec ces scénarios découpés et grossièrement dessinés plan par plan qu'on appelle "story board" dans les écoles de cinéma

Jean-Louis Comolli : Au contraire. C'est mon film qui a servi de story-board à Ted Benoit pour réaliser sa BD.

Ted Benoit : Une fois, un éditeur m'avait proposé d'illustrer "L'Ombre rouge", ce titre évoque un précédent film de Comolli, qui date de 1974 : *la Commune rouge*, rebaptisé *la Cécilia*. Cette innocente monomanie indique chez l'auteur un goût particulier pour l'Histoire officielle des partis ou des Etats communistes. Comolli adore relever les omissions et les énormités de ces sortes de fictions. Ici, la guerre d'Espagne, les anarchistes abandonnés sans armes dans Barcelone assiégée en 1937, les connivences entre nazis et Soviétiques, les grandes purges staliniennes... Ce qui n'empêche pas Comolli de considérer la politique comme la grande aventure de ce siècle. Il prend donc soin de séparer aventuriers et militants : l'homme d'action et la créature de Parti, le terroriste et le fonctionnaire, le desperado et le héros apprivoisé...

Que cette gravité apparente ne rebute pas le lecteur. *l'Ombre rouge* nous transpose dans un de ces contextes historiques où le simple individu devait, pour survivre, emprunter toutes les ficelles du mélodrame : pseudonyme, "couverture", complot, revolver, poison, etc. A plus forte raison, les agents secrets du Komintern. Sous prétexte d'un rocambolesque trafic d'armes entre Rotterdam, Genève, Paris et Marseille, nous suivons les aventures de deux héros : Tintin-Jacques Dutronc et Claude Brasseur (avec Nathalie Baye dans le rôle de Milou).

Héros par double négation en quelque sorte, puisque ce sont les traîtres d'une mauvaise cause, bientôt traqués par leurs anciens complices de la Guepeou.

Une histoire exemplaire sur le Pouvoir, comme aime en écrire Sciascia... mais revue par Hergé.

G.R.

Ted Benoit faisant de la figuration dans l'Ombre rouge

des scénarios de films, publiés en format de poche, c'est ce qui m'a donné cette idée. Le projet a séduit Comolli.

J.-L.C. : Je n'aime plus les scénarios édités sous leur forme originelle ou romancée. Alors que ce projet d'album me plaisait. Ce n'est pas le scénario, ce n'est plus le film, c'est un autre objet. Mais j'ai surtout accepté parce que j'aime les dessins de Ted : il met toujours ses personnages dans un décor. Et moi aussi, j'ai tendance à filmer plus large que le point de vue dramatique ne l'impose, pour prendre le décor.

T.B. : Je me souviens, dans le film, d'une scène située dans un couloir d'hôtel, presque blanc. Les deux personnages se découpent comme deux silhouettes, deux abstractions. Ça, c'est une scène de *Tintin*.

J.-L.C. : Quand je travaillais au découpage de *l'Ombre rouge*, j'imaginais de vider les images de tout naturalisme pour parvenir à un effet "d'à-plat" dans les décors, les costumes et même la façon de bouger des personnages. Une stylisation finalement très proche du dessin... D'ailleurs, au tournage le scénariste Guicheteau ne cessait de me plaisanter là-dessus : "ton film, c'est *Tintin chez les Soviets* !"

Comolli avait fumé quelques cigares. Ted Benoit ouvrit discrètement la fenêtre : le confortable appartement de la rue Damrémont évoqua aussitôt le tunnel de Saint-Cloud un retour du 1er août. Dans le tintamarre, je réussis à comprendre que Jean-Louis Comolli n'était pas un fan de BD : il approche des

40 ans, et, comme tous les gens de cet âge, il a collectionné dans son enfance les albums de Tintin *et le* Spirou. *Génération plutôt franco-belge.*

J.-L.C. : Par la suite, j'ai prolongé le plaisir que j'éprouvais à lire des BD en allant voir des films.

T.B. : Moi, au contraire, j'ai découvert le dessin en voulant devenir cinéaste, quand je suivais les cours de l'IDHEC, en 1969-70. Et la BD ne m'a pas éloigné du cinéma, au contraire. En dessinant, je pense en termes de "grand angle", de "téléobjectif". J'y mets des réminiscences de films. Un dessin est parfois l'image synthétique d'un film.

J.-L.C. : Bien sûr. Cinéastes et dessinateurs se rejoignent au niveau des lois de la perspective, du cadrage, du mode narratif : les ellipses, la façon d'interrompre une scène. Tout le début de mon film s'organise en puzzle. On montre des personnages différents en des lieux divers. Ce n'est qu'ensuite que toutes les pièces s'assemblent, formant le tableau complet. On comprend alors que les communistes mettent en place un trafic d'armes destiné aux Républicains espagnols. Jacques Dutronc est le chef de réseau ; Claude Brasseur, son agent en France, qu'on enverra à Marseille pour fonder une fausse société commerciale .. C'est un procédé plus livresque que cinématographique, car le lecteur peut tourner les pages d'un livre, revenir en arrière si quelque chose lui a échappé, pas le spectateur.

T.B. : Le cinéma a toujours influencé la BD. On y retrouve tous les grands genres : western, policier, histoires d'aviateurs, film exotique, espionnage. Mais je n'avais pas prévu d'adapter un film politique en BD. Pourtant, ça fonctionne très bien. Il suffit de remplacer

Jacques Dutronc, Nathalie Baye et Claude Brasseur

Dutronc = Tintin !

L'Ombre rouge, un film de Jean-Louis Comolli
Dans les griffes de l'Ombre rouge : un numéro hors série des Cahiers du Cinéma.

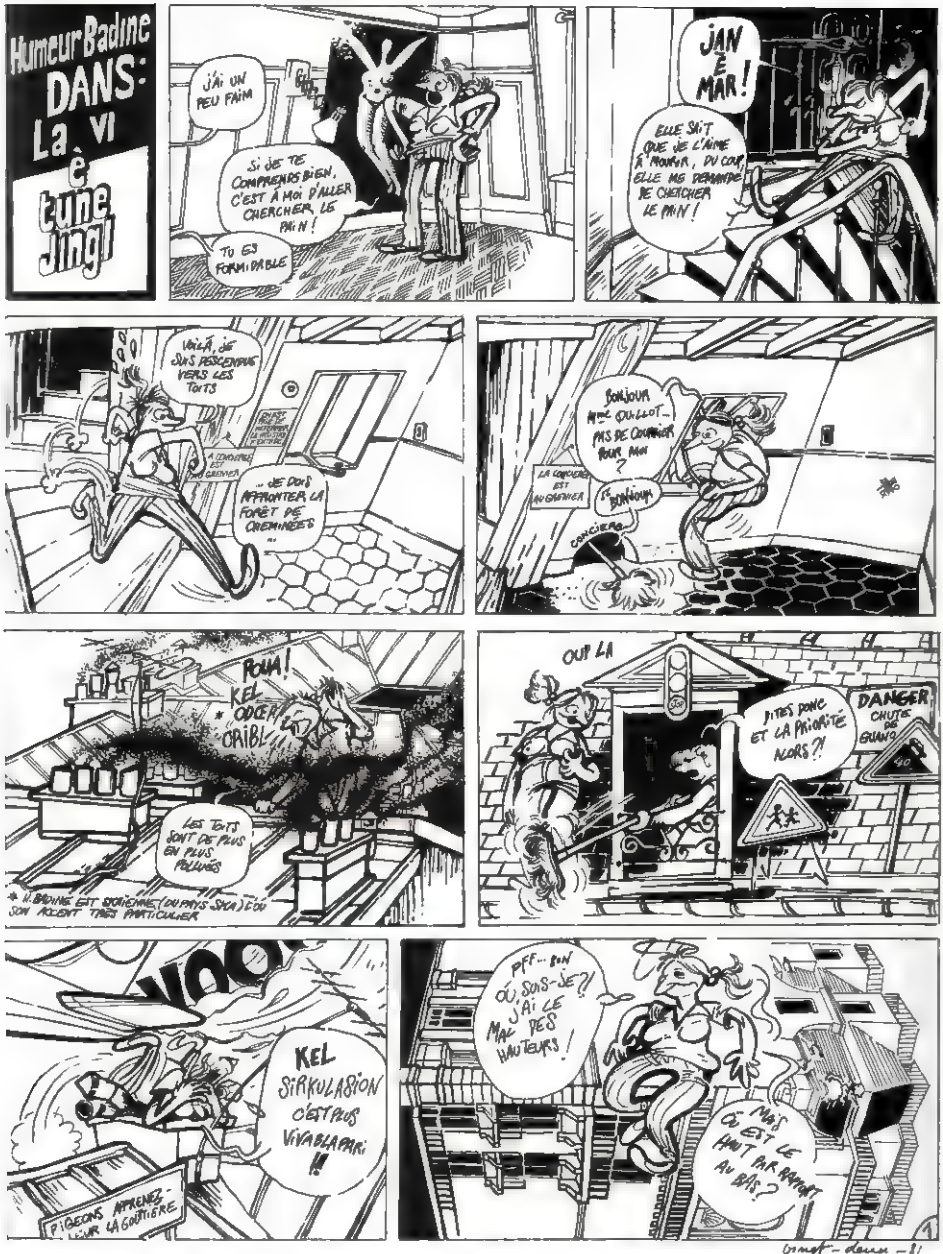
"rascal" par *"social traître"* et *"malédiction, voilà mon plan à l'eau !"* par *"la dictature du prolétariat est compromise"* ! J'ai pris un malin plaisir à conserver les déclarations emphatiques des anarchistes et les slogans des communistes qui se trouvaient dans le dialogue. Par contre, ce qui ne marche pas du tout en BD, c'est l'identification du spectateur avec les personnages. Mais j'ai toujours considéré la BD comme un art peu propre à transmettre des émotions.

J.-L.C. : D'autant que le film *l'Ombre rouge* tient déjà un pari difficile. Emouvoir malgré tout, malgré la stylisation des scènes, malgré l'ambiguïté des personnages. Dutronc, par exemple, commence le film en commettant un meurtre terrible, pour des raisons inacceptables. Et pourtant, je crois que le phénomène d'identification finit par jouer, quand il se trouve traqué à la fin.

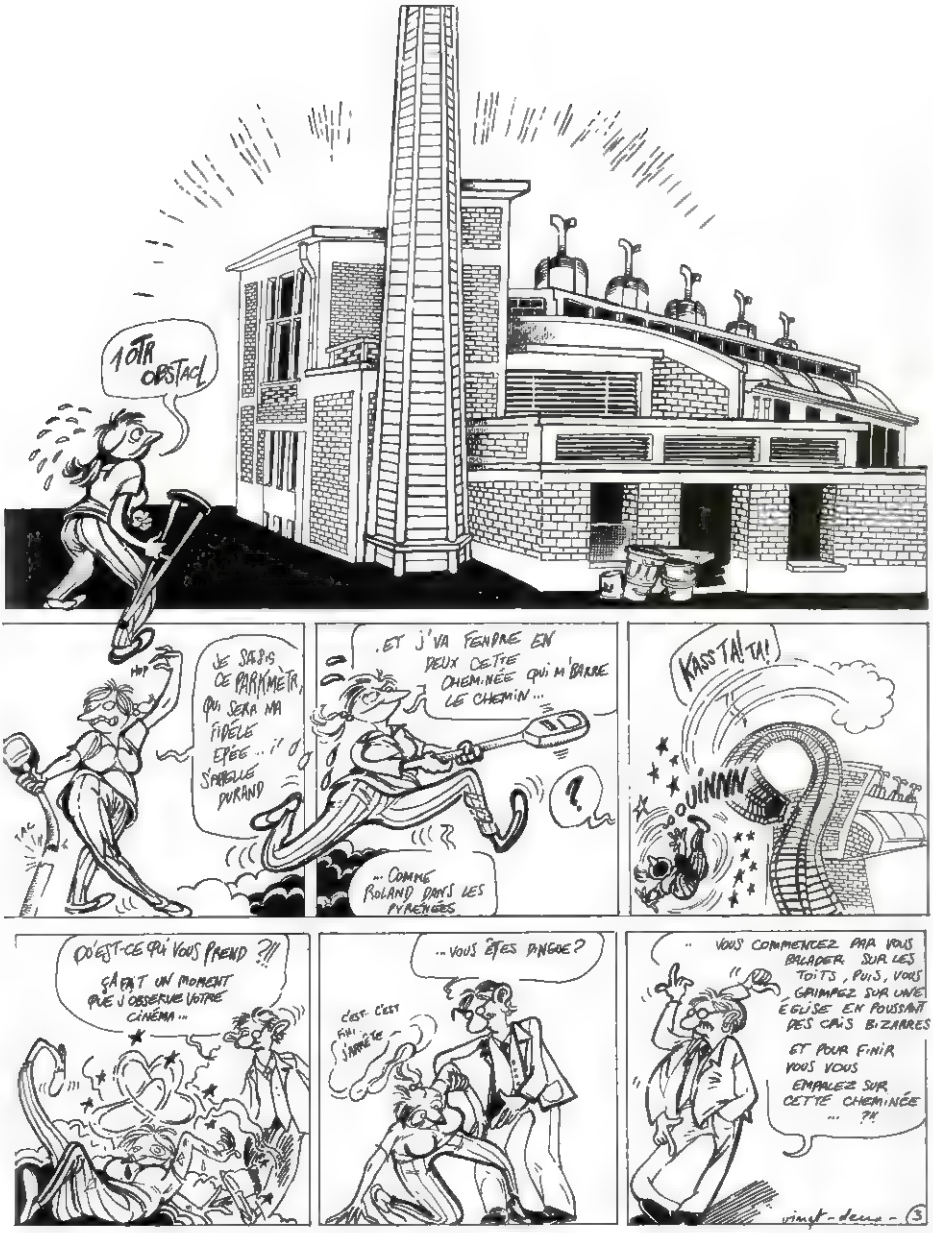
Brasseur compose un personnage à peine plus sympathique de "looser" sarcastique. Andréa Ferreol et Nathalie Baye parviennent à donner de l'importance à leurs personnages, peu favorisés par le scénariste. Mais les plus impressionnants sont évidemment les deux frères ennemis de Dutronc, les deux agents demeurés fidèles au Komintern. *"Des clowns qui font peur"*, intervient Ted Benoit. Ce sont des acteurs soviétiques. Lev Belsky a réussi à obtenir son visa pour Israël en 1980 et il est venu en France. Quant à Alexandre Arbatt, il a demandé l'asile politique au cours d'un voyage à Paris en 1978... Les employer dans de tels rôles, ce fut mon "malin plaisir" à moi !

Comme quoi l'anticommunisme bien entretenu peut encore procurer quelques satisfactions.

Propos recueillis par
GILBERT ROCHU


Humeur Badine DANS: La vi è tune Jingl
J'AI UN PEU FAIM
SI JE TE COMPRENDS BIEN, C'EST À MOI D'ALLER CHERCHER LE PAIN !
TU ES FORMIDABLE
JAN È MAR !
ELLE SAIT QUE JE L'AIME À MOURIR, DU COUP, ELLE ME DEMANDE DE CHERCHER LE PAIN !
VOILÀ, JE SUIS DESCENDUE VERS LES TOITS
... JE DOIS AFFRONTER LA FORÊT DE CHEMINÉES ...
BONJOUR Mme QUILLOT... PAS DE COURRIER POUR MOI ?
LA CONCIERGE EST AU GRENIER
St BONJOUR
CONCIERGE
POUA ! KEL * ODEUR CRIBL
LES TOITS SONT DE PLUS EN PLUS POLLUÉS
* H. BADINE EST SCRIENNE (DU PAYS SKA) D'OÙ SON ACCENT TRÈS PARTICULIER
OUP LA
DITES DONC ET LA PRIORITÉ ALORS ?!
DANGER CHUTE DE GUANO
KEL SIRKULASION C'EST PLUS VIVABLA PARI !!
PIGEONS APPRENEZ-LEUR LA GOUTTIÈRE
PFF... BON OÙ SUIS-JE ?! J'AI LE MAL DES HAUTEURS !
MAIS OÙ EST LE HAUT PAR RAPPORT AU BAS ?
Vingt-deux - 81

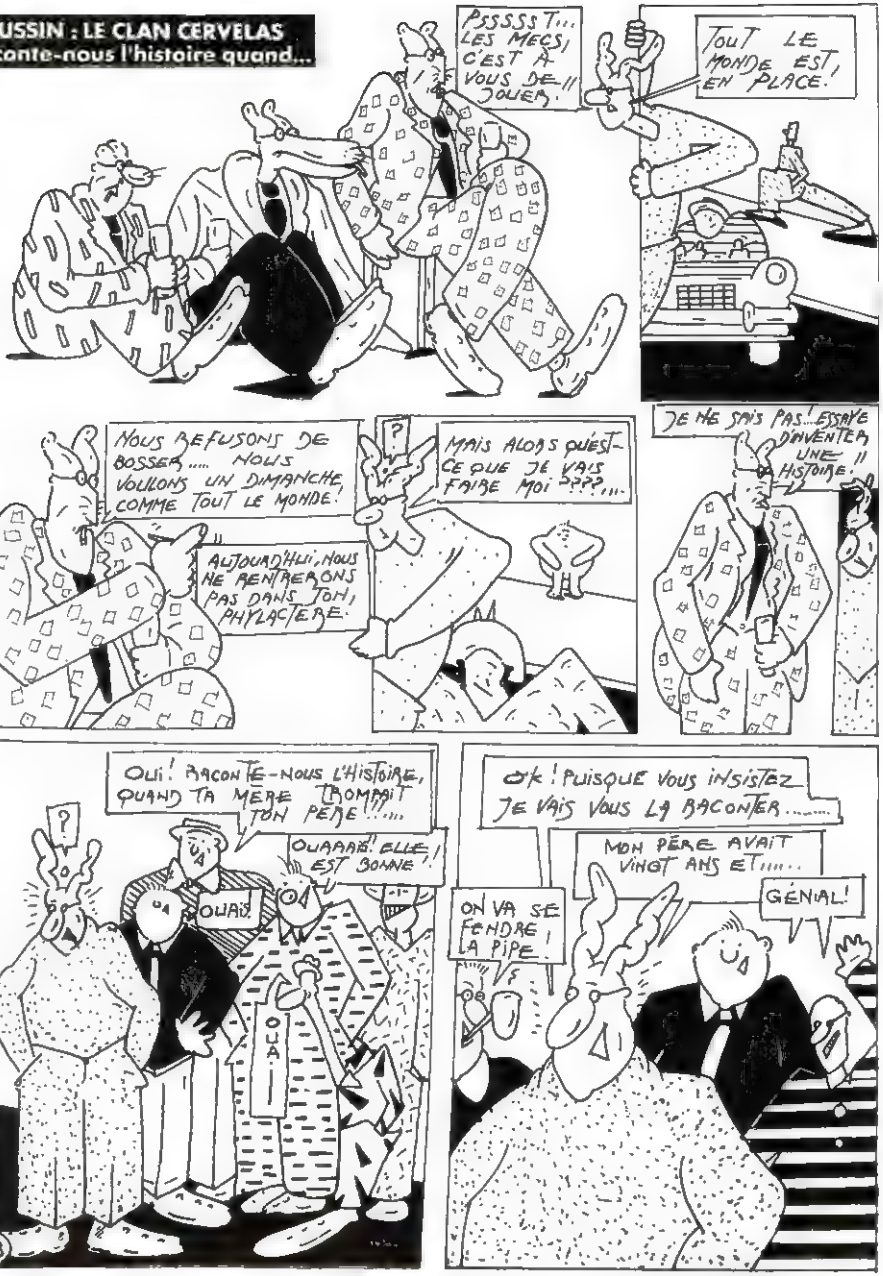
AH! OUF! AH! ÇA Y EST! JE ME REMETS, JE DOIS ME MÉFIER...
... DE CES VERTIGES QUI TROUBLENT LA RAISON
AH! ENFIN UN TOIT MODERNE ET PLAT!
SIEL! UNE ONDE *MODERNEWAVE... JE SUI PRIZ EN PLIN ENBOUTEILLAG
KNOCK
* MODERN - NEW WAVE
ZUT! INPÖSIBL DOE SORTIR !?
PUNK
ALOR KOUA ?
VOILÀ. JE SUIS REVENUE ...
KÈS KECÉ ?!
UNE ÉGLISE À LA FAÇON OGUSTPÉRE *
* AUGUSTE PERRET: (NÉ EN 1874) 1er ARCHITECTE QUI UTILISA LE BÉTON ARMÉ EN ARCHITECTURE
CHAQUE FOIS QUE JE VAIS CHERCHER DU PAIN.. CETTE ÉGLISE-USINE M'ATTEND.. ELLE M'AFFRONTE COMME SI ELLE SAVAIT ENFIN, BREF ... IL VA BIEN FALLOIR QUE J'Y ARRIVE À CETTE BOULANGERIE!
TOUT CE QUE JE DOIS SUBIR POUR ELLE... NON MAIS C'EST PAS VRAI !!
ELLE S'EN REND PAS COMPTE EN PLUS..
O KUA SÉ VRÉ !
- vingt - deux -


1 OTR OBSTACL
HOP
TAC
JE SAISIS CE PARKMÈTR, QUI SERA MA FIDÈLE EPÉE ... I' S'APPELLE DURAND
... ET J'VA FENDRE EN DEUX CETTE CHEMINÉE QUI M'BARRE LE CHEMIN ...
?
... COMME ROLAND DANS LES PYRÉNÉES
KASS TA! TA!
OUINNN
QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?!!
ÇA FAIT UN MOMENT QUE J'OBSERVE VOTRE CINÉMA ...
... VOUS ÊTES DINGUE ?
C'EST-C'EST FINI. J'ARRÊTE
... VOUS COMMENCEZ PAR VOUS BALADER SUR LES TOITS, PUIS, VOUS GRIMPEZ SUR UNE ÉGLISE EN POUSSANT DES CRIS BIZARRES
ET POUR FINIR VOUS VOUS EMPALEZ SUR CETTE CHEMINÉE ... ?!!
vingt-deux - 3

J'ESSAYAIS D'ATTEINDRE LA BOULANGERIE
BOULA
JE SAIS... EN PLUS ELLE EST TOUJOURS FERMÉE ...
MAIS ELLE EST À CÔTÉ DE CHEZ VOUS !!!
ET UNE CASSETTE ENREGISTRÉE NE MANGE PAS DE PAIN !!!
EH OUI, IL N'Y A PERSONNE CHEZ HUMEUR BADINE. C'ÉTAIT UN MAGNETOPHONE QUI PARLAIT TOUT AU DÉBUT DE CETTE HISTOIRE ...
J'AI UN GROS CAPITAL D'ÉNERGIE EN TROP !!!
MAIS COMMENT DE FAIT-CE ?
A L'ORIGINE, IL DOIT SERVIR POUR QUELQU'UN "D'AUTRE"
MALHEUREUSEMENT, IL N'Y A PAS D'"AUTRE" ALORS JE ME FAIS MON CINEMA !
MAIS DORÉNAVANT, JE VAIS L'INVESTIR POUR MON PROPRE COMPTE EN MAGNANT COMME UNE MALADE !!!
JE VAIS FAIRE DU THÉATRE... ME PASSIONNER POUR MON BOULOT ! JOGGING JOGGINGUER UN MAX ...
FAIRE LA VAISSELLE D'IL YA 3 SEMAINES
A MA TOUS LES BEAUX MECS
SNIF!
PAF!
OOOH! VOTRE INDÉPENDANCE M'ATTIRE !!!
123 PTE SAUTE !!
DÉSOLÉE! JE N'AI PLUS RIEN À VOUS DONNER
FIN
Vingt-deux.

Comme un vautour guettant
L'adultère infamant
Je travaille pour les cocus
De tout cru
GISOR
"L'Heure du Taureau"
album et cassette EPC 85 236
"Partir" 45 tours EPC A 1631
Epic
DISTRIBUTION CBS

POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
Raconte-nous l'histoire quand...



. . . IL ÉTAIT VENDEUR DE VOITURES ET CELA FAISAIT 2 MOIS QU'IL ÉTAIT MARIÉ.....

LA NOUVELLE ALI'S

RAYMOND ! ON TE DEMANDE AU TÉLÉPHONE !

JE ME DEMANDE QUI PEUT BIEN ME BIGOPHONER ?

C'EST SÛREMENT PAS GILBERTE, JE LUI AI DIT DE NE PAS ME TÉLÉPHONER AU BOULOT.....

SALUT RAYMOND..... TU AS INTÉRÊT À FONCER CHEZ TOI..... COMME CELA, AVEC GILBERTE VOUS SEREZ TROIS..... ARF ! ARF ! HI ! HI ! HI !..... PUIS BAISSE LA TÊTE EN SORTANT, POUR PAS QUE TU TE PRENNES LES CORNES DANS LA LOURDE..... ARF ! HI ! HI ! ARF ! HI ! HI !

CLAC !

MON PÈRE, QUI ÉTAIT JALOUX COMME UN TROUPEAU DE POUX FONÇA À SON APPARTEMENT...

ET QUAND IL ARRIVA À SON APPARTEMENT IL TROUVA MA MÈRE TRANQUILLEMENT INSTALLÉE EN TRAIN DE LIRE.

TU ES DÉJÀ LÀ, MON GRAND FOU?!

MON PÈRE CHERCHA PARTOUT L'AMANT DE MA MÈRE, SOUS LE LIT DANS L'ARMOIRE ETC..... ET MÊME DANS LA CAFETIÈRE

SORS DE LÀ SALOPARD!!

APRÈS AVOIR FOUILLÉ DE FOND EN COMBLE SON APPARTEMENT, MON VIEUX TROUVA AUCUN AMANT ET RENTRA BREDOUILLE À SON TRAVAIL.

LA NOUVELLE RUDGET

JE LA PRENDRAI EN FLAGRANT DÉLIT!!

IL NE SAVAIT PAS QUE LE TÉLÉPHONE ANONYME ÉTAIT UN GAG DE SES POTES DE BOULOT...

QU'EST-CE QUI A DES CORNES ET VEND DES VOITURES?!

HI! HI!

PUIS IL DÉCIDA D'ENGAGER UN DÉTECTIVE PRIVÉ POUR QU'IL SURVEILLE MA MÈRE

D'ACCORD MONSIEUR RAYMOND CELA VOUS FERA 3000 FRANCS PAR JOURNÉE.....

POUR PAYER LE DÉTECTIVE MON PÈRE DUT PRENDRE DES BALAYAGES DE BUREAU LA NUIT.....

ET C'EST LÀ, LE GAG DE L'HISTOIRE. COMME MON PÈRE ÉTAIT ACCAPARÉ PAR SES MULTIPLES BOULOTS, MA MÈRE DUT PRENDRE UN AMANT.....

AH! AH! AH! AH!

AH!

RACONTE AUSSI L'HISTOIRE DE LA PHOTO AVEC LES MOINEAUX.
TU CROIS ?
APRÈS QUE L'HISTOIRE DE "TROMPERIE" FUT ENTERRÉE MA MÈRE ACHETA À MON PÈRE UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE...
QUE TU ES BELLE !!... JE VAIS FAIRE UNE PHOTO DE TOI QUI VA RENDRE LES VOISINS JALOUX À EN CRÈVER !!
GILBERTE, JE CROIS QU'ICI CELA SERAIT BON POUR LA PHOTO
POUR MA MÈRE CET APPAREIL AVAIT ÉTÉ UN ACHAT ÉNORME. ELLE L'AVAIT ACHETÉ AVEC SES ÉCONOMIES DE MÉNAGE. (ET EN POUILLANT DE TEMPS EN TEMPS LES POCHES DE SON EX AMANT)
MERCI GILBERTE !!
DINGUE !! LA PHOTO DU SIÈCLE, SI TU T'ASSEYES AU MILIEU DES MOINEAUX !!
???
MA MÈRE COMPRENAIT BIEN QUE LES OISEAUX ALLAIENT S'ENVOLER ET ELLE TENTA DE L'EXPLIQUER À MON VIEUX, MAIS IL S'ÉNERVA VRAIMENT TRÈS FORT...
RAYMOND JE.....
PAS DE DISCUSSION C'EST MOI LE CHEF !
BIEN SÛR LES MOINEAUX S'ENVOLÈRENT, ET MON PÈRE PIÉTINA DE RAGE L'APPAREIL...
TIENS ! SALOPERIE !
BAM BAM ! BAM ! BAM
PUIS EN RENTRANT IL VOULUT ÉCRASER UN MOINEAU POUR SE VENGER, ET C'EST LÀ QU'IL DÉRAPA CONTRE UN ARBRE.
KR AOUM
COMME LA VOITURE QU'IL AVAIT PLIÉE ÉTAIT EMPRUNTÉE AU GARAGE OÙ IL BOSSAIT IL PERDIT SA PLACE ET TRAVAILLA 12 MOIS POUR REMBOURSER LA VOITURE
TELLE EST L'HISTOIRE DE LA PHOTO
22

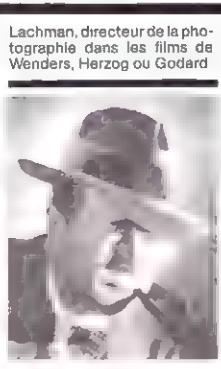
C'EST A NOUS ?..
OUI !
VOUS POUVEZ VENIR VOTRE SUITE EST PRÊTE.
SUIVEZ-MOI, ON VOUS RECHERCHE, JE VAIS VOUS AMENER AU PASSAGE !!!...
MERCI VIEUX !
ATTENTION LE REGARD DE WALT DISNEY
SALUT LES AMIS !
JE SUIS D'ACCORD AVEC VOUS CETTE B.D EST FOURNIE JUSQU'A LA MOELLE, MAIS AVEZ-VOUS REMARQUE LA GENTILLESSE DE CE PERSONNAGE ?..... IL MERITERAIT D'ETRE DANS MICKEY MAGAZINE WALT DISNEY
ONCLE PICSOU NE VIENDRA PAS VOUS CHERCHER LA-BAS !!
JE VOUS LAISSE DANS LE PAYS DAL DENTE !
GRAZZIA TOPOLINO !!
INCROYABLE !... DES SPAGHETTIERS !!
DES COQUILLETTIERS AUX BEURRES.....
UN BAVOLIER EN FLEURS !
DERNIERS PORTEURS DE CANNELONI AVANT LA FRONTIERE
23

INFOS (A SUIVRE)

• **Le grand prix 1982 de la littérature policière,** décerné à Reims, est allé à un premier roman *l'Audience solennelle*, de Jean-Pierre Cabannes (Ed de Trévise) Quant aux membres de l'association "813" ils ont donné leurs prix, pour le roman à Marc Behm (*Mortelle randonnée* - Série Noire), pour a nouvelle à Michel Lebrun *Mon œil*, parue dans *Polar*), et, the last but not the least, pour la bande dessinée à Tardi pour son adaptation de *Brouillard au pont de Tolbiac*, de Malet, publié dans *(A Suivre)* numéros 40, 41, 42, 43, 44 et à paraître en album. Enfin, le prix Maurice Renaud a été attribué pour la première fois à la revue *Enigmatika*, dirigée par Jacques Baudou

• **L'Art nouveau vu par les auteurs de bande dessinée** est le thème d'une exposition présentée par le Musée Horta de Bruxelles, à partir du 3 décembre et jusqu'au 3 janvier On rencontrera, sous cette même bannière, des gens aussi divers que Tardi, Goetzinger F'Murr, Floc'h, Franquin, Fred, Will, etc ("Comics l'Art nouveau" - Musée Horta 5, rue Américaine, Saint Gilles Bruxelles)

• **Le roman-photo devient-il un genre noble ?** C'est en tout cas la question que on peut se poser en apprenant que les très honorables éditions de Minuit publient *Chausse-trappes*, un roman-photo "au deuxième degré", comme l'explique Robbe-Grillet dans sa préface. Les images sont dues à Edward Lachman, directeur de la photographie dans les films de Wenders, Herzog ou Godard



• **Gloire à Simenon !** Après que le festival du policier de Reims lui a rendu un hommage tout particulier en octobre dernier, c'est au tour du Centre culturel de la communauté française de Belgique de lui consacrer une expo, en coproduction avec le Fonds Simenon de Liège. On y découvre un Simenon parfois inattendu en grand reporter aux côtés de Trotsky, en témoin des années folles aux côtés de Joséphine Baker en militant de la décolonisation, etc. (127/129, rue Saint-Martin, 75004 Paris) Comme à son habitude, le Centre propose, parallèlement, un festival de cinéma, qui présente, bien sûr, les grandes adaptations de l'œuvre du romancier (46, rue Quincampoix, 75004) Enfin, vient de paraître un ouvrage intitulé "Lire Simenon", qui questionne l'œuvre et l'écrivain, à travers cinq études (Ed. Labor)

• **Youpee ! C'est Comès qui a reçu le grand prix RTL/*Journal de la Presse*** pour *Silence*, bien sûr ! Signalons qu'il était en compétition avec *l'Incal Noir* de Moebius et Jodorowsky (Ed Humanoïdes associés) Pour la jeunesse, c'est *Germain et nous*, de Jeannin et Clifford, qui a remporté le prix, devant *Gai-Luron* de Gotlib Au sein du jury, outre des représentants de RTL, du *Journal de la Presse* et des Maisons de la Presse, on trouvait Jacques Faizant, Pierre Tchernia, Daniel Balavoine, Karen Cheryl, Francis Lacassin et Johnny Hallyday Détail non négligeable, les deux lauréats bénéficieront d'une super promo : 100 000 F chacun de messages publicitaires sur RTL, et une mise en place spéciale dans les 3000 Maisons de la Presse françaises

• **Invitation au voyage au pays de la bande dessinée,** c'est ce que vous propose le centre culturel de l'Yonne. Plus qu'une simple exposition présentant platement la BD, cette manifestation a voulu *"réaliser un univers qui fasse du visiteur un "acteur" de bande dessinée"*. (Abbaye Saint-Germain à Auxerre, jusqu'au 3 janvier Après quoi, l'exposition partira en tournée à travers la France)

• **Hyères, quatrième édition.** Patronné par RMC et Claude Villers, le festival 1981 promet on n'y attend pas moins d'une centaine d'auteurs, parmi lesquels Auclair, Blilat, Neal Adams, Gir, Sokal, Mézières, Gotlib, Reiser, Jacques Martin, etc. Mais Hyères recevra aussi des vedettes d'un autre type, dont Renaud, Pierre Perret, et même César, le sculpteur ! Et puis Hyères, c'est le Midi, et par ces temps de froidure... (11, 12, 13 décembre).

• **"On ne va pas se quitter comme ça"** est le titre de la première émission TV d'une série intitulée "Carnets de bal", écrite par Alain Ilan-Chojnow, et réalisée par Jean-Louis Comolli Ilan-Chojnow avait signé dans *(A Suivre)* N° 36, *Et pourtant, ils tournent*, un reportage-fiction sur ce même thème du musette et des bals popu. (Diffusion : mercredi 25 novembre, à 21 h 55, sur Antenne 2)

• **L'affiche anglaise** pendant la période victorienne, cette expo est l'occasion d'une véritable radiographie de la décennie 90, qui, en Angleterre comme ailleurs, allait révolutionner l'art publicitaire. Signalons que le catalogue exhaustif des œuvres présentées est préfacé par Roland Barthes (Union Centrale des Arts décoratifs, 18, rue de Paradis, 75010 Paris.)

LES PLUS GRANDS DU ROMAN NOIR, LES PLUS GRANDS DE LA BANDE DESSINEE POUR UN HORS-SERIE SOMPTUEUX !

"Le polar, c'est ce qui reste quand on a tout bousillé
La BD, c'est ce qui reste quand on a tout barbouillé"

EN VENTE LE 23 OCTOBRE

L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD

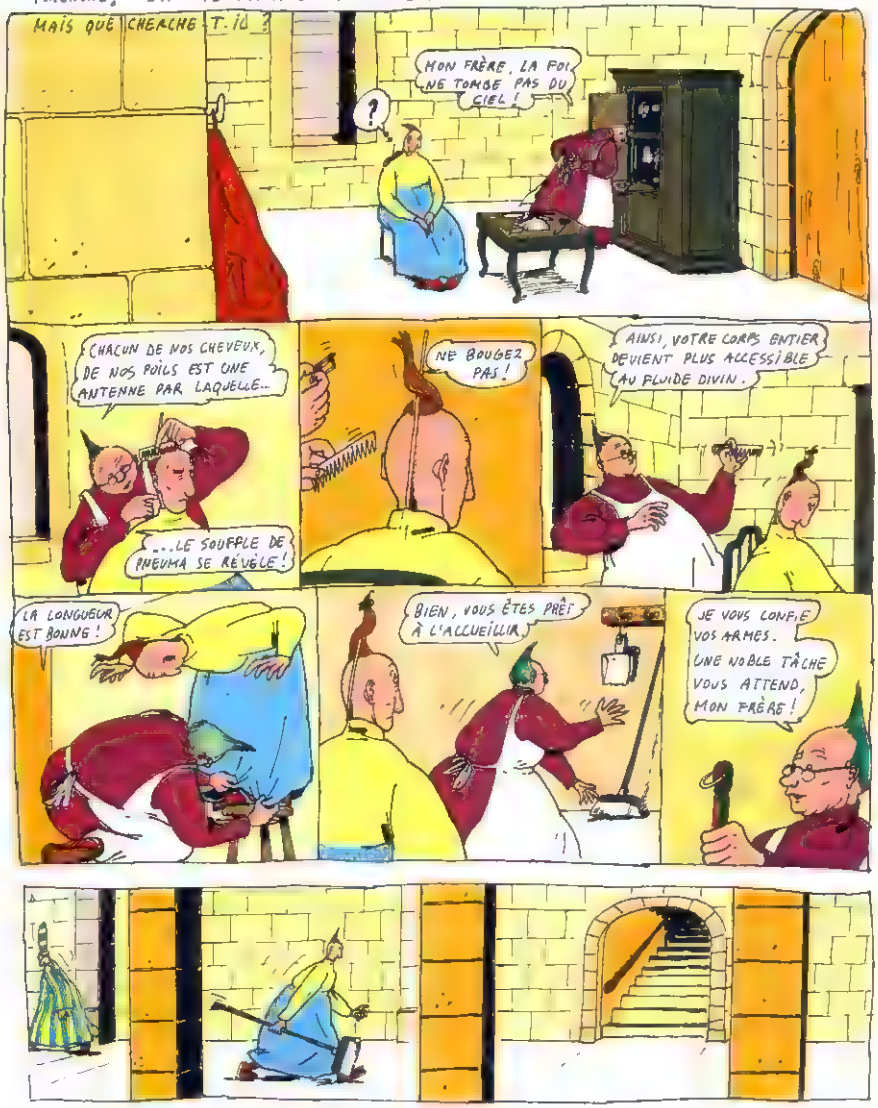
TATON - VANHOLLE

CHAPITRE 3 :
LA TENTATION

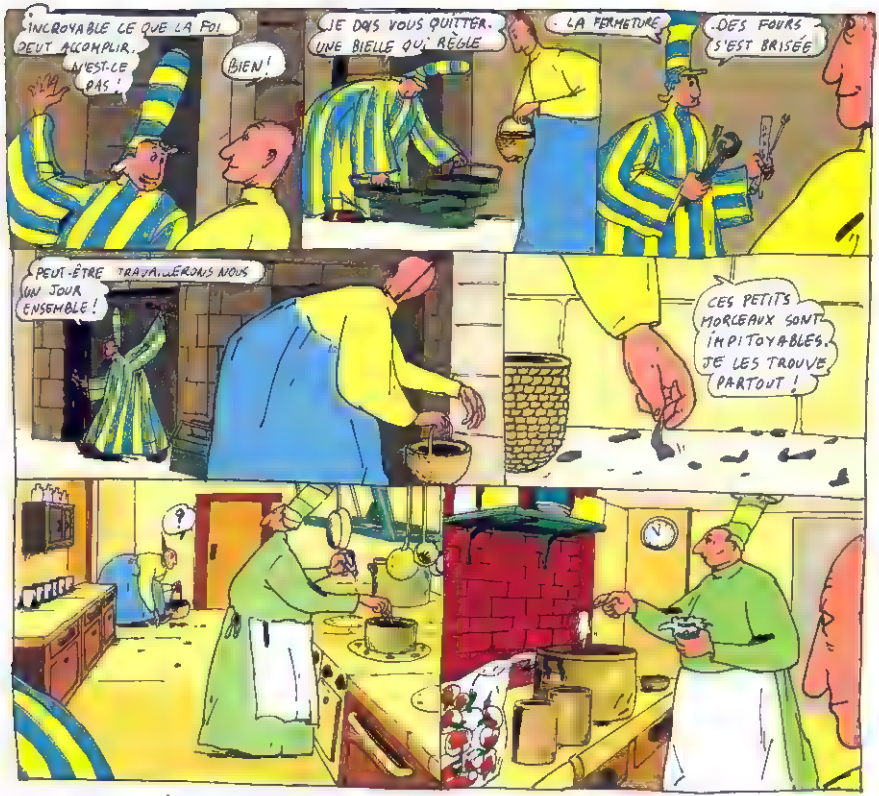
Michel Goffinard a été gagné par la foi : le voilà adepte de Pneuma. Il a même rejoint le centre de formation en pneumatologie. A l'origine de cette quête mystique, des bribes de souvenirs qui s'embrouillent dans sa mémoire : le bord de mer, des clés de voiture égarées, une ancienne usine de pneus.

Le lendemain, Goffinard est convoqué au bureau du conseil.

SELON LA VOLONTÉ DE PNEUMA, JE ME RETROUVE DANS UN CABINET DE TOILETTE. COMMENT SUIS-JE ARRIVÉ ICI ? .. . JE ME SOUVIENS SEULEMENT D'UN SOMMEIL DE PLOMB QUI CORRESPOND PROBABLEMENT À MON TRANSFERT ... OUI, SANS DOUTE ! LE QUE J'AIME ICI, C'EST CE BOURDONNEMENT SOURD, ... COMME UN BRUIT DE MACHINE ! ... IL STIMULE MA PRIÈRE.



DIFFICILE À DÉSSABLER, CE PETIT PARVIS !
JE COMMENCE À COMPRENDRE L'OMNIPRÉSENCE DU SOUFFLE DE PNEUMA ! ...
SA PUISSANCE QU'IL EST INUTILE DE COMBATTRE !
"RAMASSEZ LES PETITS MORCEAUX DE CAOUTCHOUC POUR LE RECYCLAGE" M'A-T-ON DIT!
MAIS OÙ M'AI-JE DÉJÀ VU CETTE CHARRETTE!
?
?
VOUS ÊTES UN NOUVEAU VENU, JE SUPPOSE !
ACCORDEZ-MOI L'HONNEUR DE VOUS PRÉSENTER NOTRE CHAÎNE DE PRODUCTION!
NOS MACHINES NE SONT PAS LES PLUS MODERNES ..
MAIS LA QUALITÉ DE NOS PRODUITS EST EXCELLENTE.
ET VOICI LES FAMEUX PRESSE PNEUS,
LE FRÈRE PALMIER EST RESPONSABLE DE LA PURETÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES!

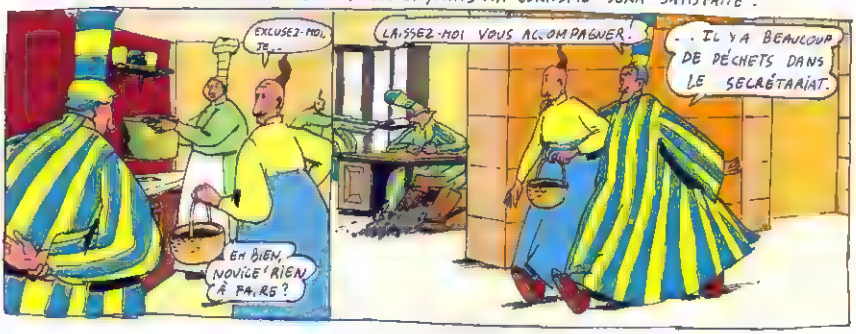


SANS DOUTE ICI QU'ON MIJOTE VOS REPAS !

.. JE SERAIS CURIEUX DE CONNAÎTRE L'ORIGINE DE CET ARRIÈRE-GOÛT... DONT JE NE RAFFOLE PAS !

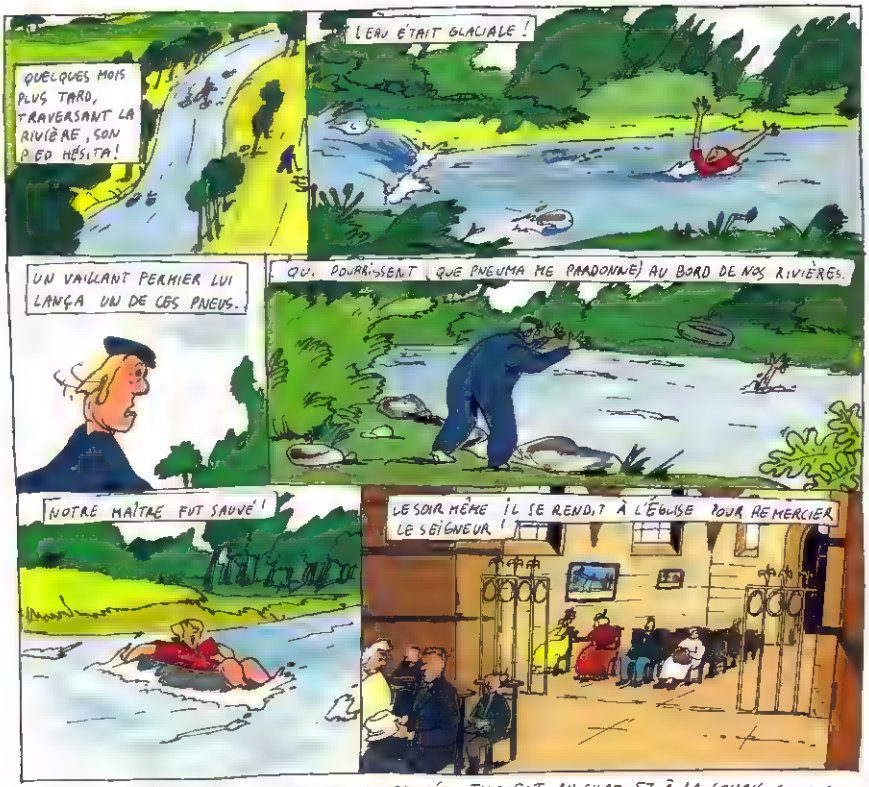
ET TOUTES LES POUDRES DE COULEUR,... GINSENG, BELLADONA,.. $CHPO_2$ ..

JE DEVRAIS ME DÉCIDER À DEMANDER DES EXPLICATIONS ! ÇA NE CHANGERA PAS L'IMPRESSION DE MES PAPILLES GUSTATIVES, MAIS MA CURIOSITÉ SERA SATISFAITE !



.. PERDUE ICI SOUS LES SABLES !
PEUT ÊTRE EST-ELLE ENTRÉE PAR LES BOUCHES D'AÉRATION ?

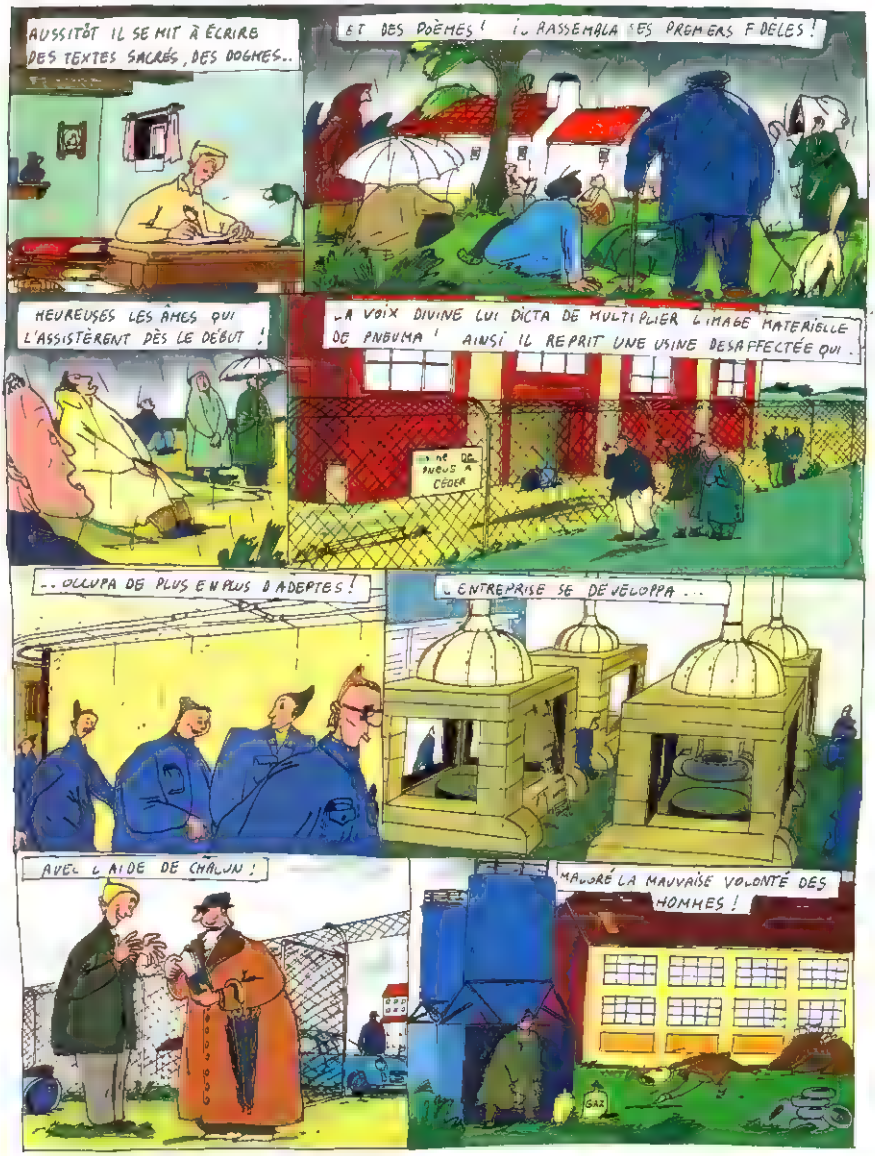
NOTRE MAÎTRE NAQUIT DANS UNE FAMILLE HUMBLE ET PAUVRE
UN JOUR, SE PROMENANT DANS LES CHAMPS, IL VIT..
UNE COLONIE DE MOUETTES QUI AVAIENT PÉNÉTRÉ À L'INTÉRIEUR DU PAYS!
IL FRAPPA DANS LES MAINS ET LES OISEAUX S'ENVOLÈRENT!
DÈS CET INSTANT, IL PRIT CONSCIENCE DE SES POUVOIRS MAGIQUES!
POUR REMERCIER LES VOLATILES IL LES NOMMA ANIMAUX SACRÉS!
CE FUT LE PREMIER SIGNE! UNE PETITE LUMIÈRE DANSA AU BOUT DU TUNNEL!
IL NE SAISIT PAS IMMÉDIATEMENT LES CONSÉQUENCES DE SA DÉCOUVERTE, MAIS, PETIT À PETIT, IL "S'AVENTURA" DANS LA PENSÉE DES GRANDS MYSTIQUES!



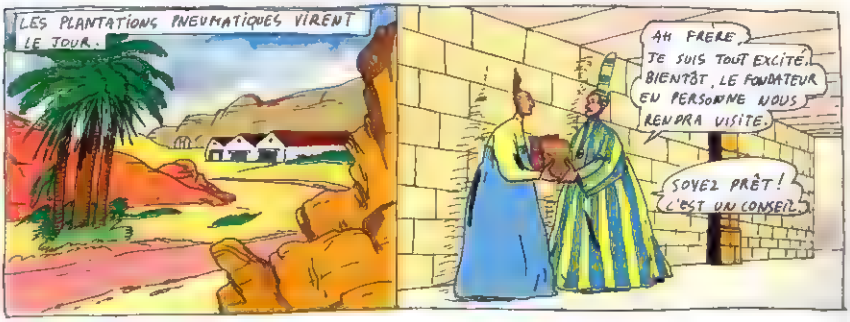
IL ÉTAIT FIÉVREUX! DES LAMBEAUX DE PENSÉE JOUAIENT AU CHAT ET À LA SOURIS SOUS SON CRÂNE CHAUD!
IL AVAIT PEINE À SUIVRE LE SERVICE RELIGIEUX!
... L'EAU, ... LA NOYADE, ... LE GONFLEMENT DES POUMONS, .. ET CETTE BOUÉE DE SAUVETAGE, ... UN DEUXIÈME SIGNE?
SON REGARD TOMBA SUR LA SAINTE EUPHRASIE QUI DONNAIT L'IMPRESSION DE SOMMEILLER..

CE FUT LA RÉVÉLATION ! L'AURÉOLE QUI COURONNE LE CRÂNE DES MARTYRS ET DES SAINTS N'ÉTAIT QUE LA MANIFESTATION LUMINEUSE DE L'ÊTRE SUPRÊME :

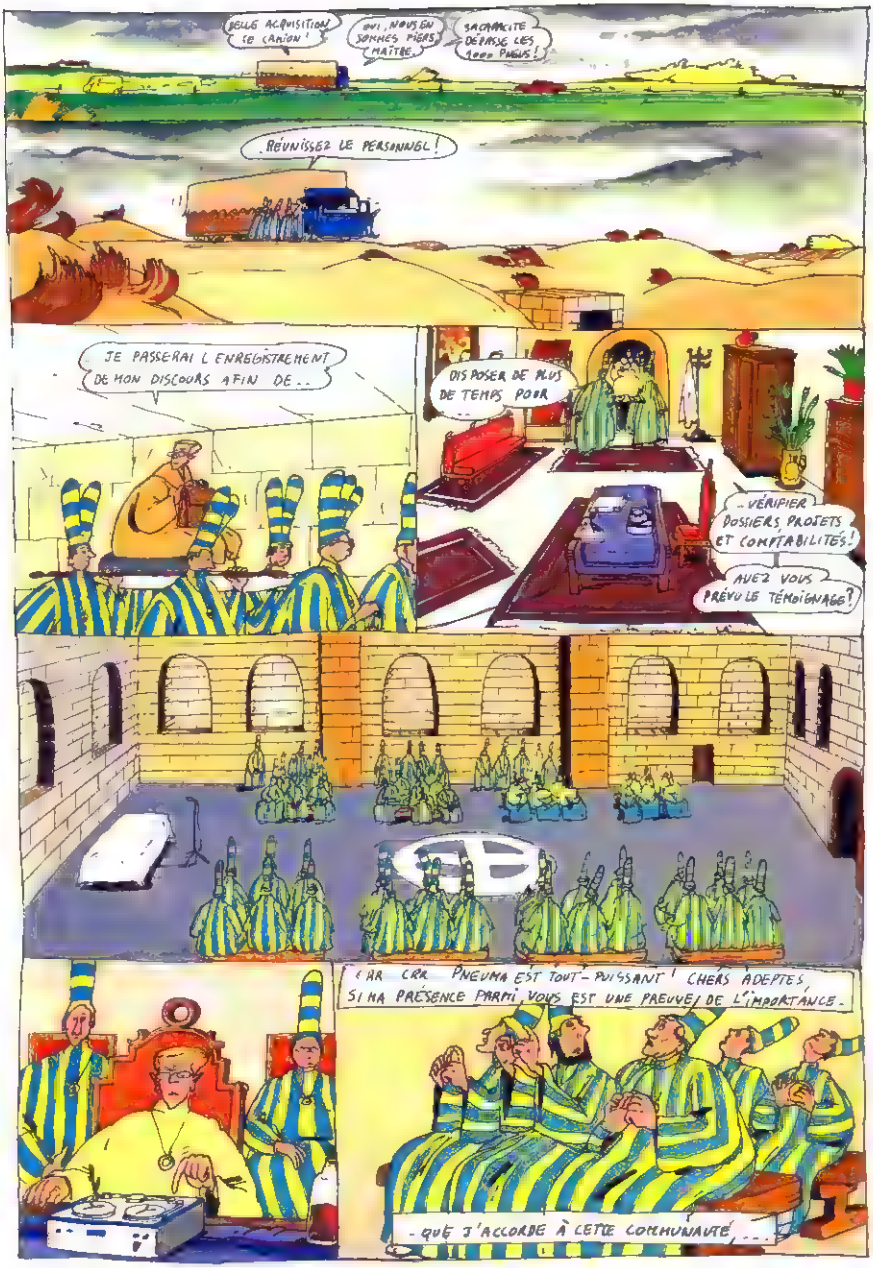
PNEUMA CHOISIT, CE JOUR-LÀ, NOTRE MAÎTRE POUR GUIDE ET PROPHÈTE !

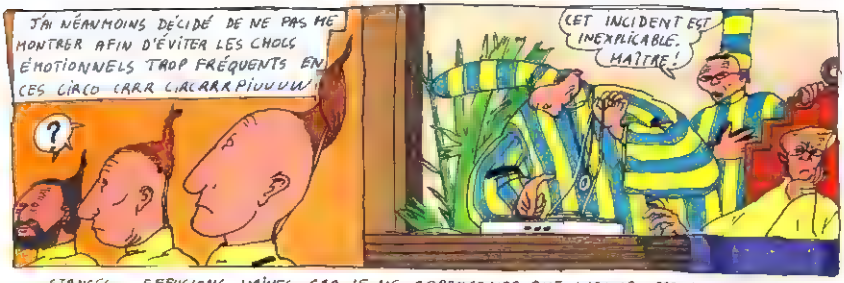


..ET D'AUTRES LOCAUX À L'ÉTRANGER !
CAR, POURQUOI LES AUTRES PEUPLES SERAIENT ILS PRIVÉS DE LA PAROLE ?
DEVAIENT-ILS RESTER ÉTRANGERS À LA FORME DIVINE ?
N'ÉTAIENT-ILS PAS EFFLEURÉS PAR LE MÊME SOUFFLE QUI DOMPTE NOS EAUX ?
LEUR SOL N'HÉBERGEAIT-IL PAS LES RACINES DU CAOUTCHOUTIER ?

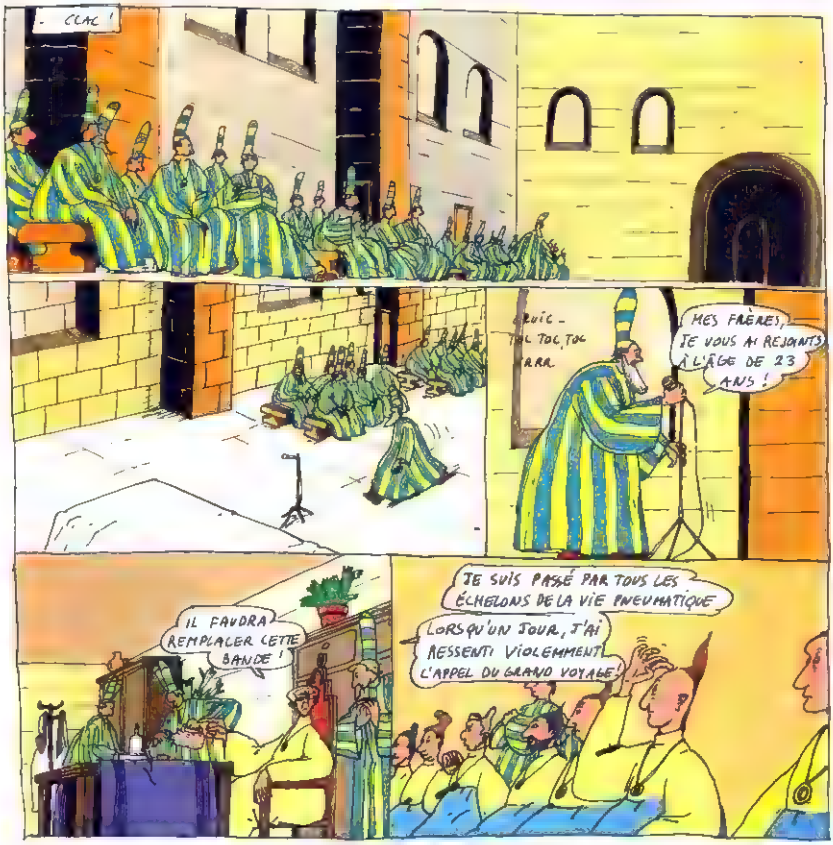


C'EST AINSI QU'UN PEU PLUS TARD,
QUATRE FIDÈLES DE LA PREMIÈRE HEURE PARTENT À LA RENCONTRE DU MAÎTRE.
CONNAISSEZ-VOUS LA VOIE DE PNEUMA?
DES EXISTENTIALISTES QUI ATTIRENT MÊME LES GOSSES!
HEP MSIEU!
LE TRAIN À DESTINATION DE COLOGNE EST ANNONCÉ AVEC UN RETARD PROBABLE DE 10 MINUTES!
?
C'EST VOUS LES SPÉCIALISTES DES ANGES? JE CHERCHE UN RECHANGE POUR LE MODÈLE!
SOYEZ LE BIENVENU MAÎTRE. NOUS SAUVONS EN VOUS LA PRÉSENCE HUMAINE DE PNEUMA SUR TERRE!
BIEN, ALLONS-Y!


BELLE ACQUISITION LE CAMION !
OUI, NOUS EN SOMMES FIERS MAÎTRE.
SA CAPACITÉ DÉPASSE LES 1000 PIEUX !
RÉUNISSEZ LE PERSONNEL !
JE PASSERAI L'ENREGISTREMENT DE MON DISCOURS AFIN DE..
DISPOSER DE PLUS DE TEMPS POUR..
..VÉRIFIER DOSSIERS PROJETS ET COMPTABILITÉS !
AVEZ VOUS PRÉVU LE TÉMOIGNAGE ?
CHAR CRA PNEUMA EST TOUT-PUISSANT ! CHERS ADEPTES, SI NA PRÉSENCE PARMI VOUS EST UNE PREUVE DE L'IMPORTANCE.
- QUE J'ACCORDE À CETTE COMMUNAUTÉ...



. STANCES. EFFUSIONS VAINES CAR JE NE REPRESENTE QUE L'ENVELOPPE HUMAINE DU GUIDE DE L'ÉNERGIE SPIRITUELLE. SOMME TOUTE, JE NE SUIS QUE L'INSTRUMENT DE SES DÉSIRS. PLUS INTENSE ME SEMBLE LE TÉMOIGNAGE DU PÈRE ATHANASE QUI, SELON LA VOLONTÉ DU SOUFFLE DIVIN, APRÈS 40 ANNÉES DE VIE COMMUNAUTAIRE, A PARCOURU LES MERS, SEUL, SUR LE PNEU SACRÉ! TÂCHONS DE SAISIR LA FABULEUSE AMPLEUR DE CET HUMBLE SERVITEUR.



(A SUIVRE)

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

VOULEZ-VOUS VIVRE EN ARBRE ?

"Ceci n'est pas un livre qu'on lit page après page, jusqu'à la fin..." Non, il ne s'agit pas du début d'un nouveau roman de Robbe-Grillet, mais plutôt – tenez-vous bien – des derniers-nés de la Gérard de Villiers, Ltd ! Le père de S.A.S. a eu l'excellente idée de faire traduire les deux premiers romans d'aventures d'une série américaine destinée aux 8-13 ans, dont la particularité est que ces livres supposent la participation active, indispensable, du jeune lecteur. Veinards petits frères et sœurs qui peuvent ainsi devenir, au fil des pages de *la Grotte du temps* et de *En ballon à travers le Sahara*, les héros d'un récit imprévu, dont les sentiers bifurquent sans arrêt. Comme de vrais démiurges, romanciers enfin débarrassés de la corvée d'écrire – rêve ! –, ils font surgir l'action à la carte. *"Si tu décides de jeter l'ancre, va à la page 10"* – *"Si vous optez pour l'ouest, mettez les moteurs et décollez en direction de la page 42."* Tels sont les conseils qui précipitent le jeune lecteur (mais je sens qu'il y en aura de plus âgés !) vers l'issue fatale du roman. Des romans, devrais-je dire.

Drôles de *kits* que ces histoires en arbre, dont la structure narrative ainsi employée n'est pas sans évoquer celle préconisée, parmi tant d'autres, par les membres du très sérieux Ouvroir de Littérature Potentielle (OuLiPo). Lequel vient d'ailleurs de publier un nouvel état de ses travaux sur l'avenir de la fiction, de la poésie et de tout ce qui s'écrit. Fondé par Raymond Queneau, aujourd'hui disparu, tenu à bout de bras par son comparse l'écrivain-mathématicien-joueur d'échecs (j'en passe, il y aurait trop à dire) François Le Lionnais, l'OuLiPo compte parmi ses membres de distingués écrivains Pérec, Jacques Roubaud, Harry Mathews. Tous, avec un zèle qui ne se lasse pas, s'ingénient, depuis 1960, à faire reculer les limites de l'expression écrite, au moyen de combinatoires, de contraintes dont la subtilité n'égale que la lousticité. La plus belle réussite du genre est sans doute constituée par le fameux recueil de Queneau, *Cent mille milliards de poèmes*. Il s'agit de dix sonnets composés de telle sorte que chaque vers de chacun d'eux peut se combiner avec n'importe quel autre vers des dix textes, ce qui fait un total de 10 puissance 14 sonnets !

Imprimé sur des languettes, ce livre, unique au monde, n'est pas d'une très grande maniabilité, mais il y a été habilement suppléé par la mise en service, au Centre Pompidou, d'une console d'ordinateur permettant la fabrication ad libitum de *poèmes à votre façon*. Autre utilisation, directement romanesque, et commercialement assez intéressante : *la Vie mode d'emploi*, de Pérec, dont l'*Atlas de Littérature Potentielle* nous donne une précieuse notice explicative. On n'est jamais si bien servi.

Quoi qu'il en soit, en dévorant ce vade-mecum du parfait oulipien, et à défaut de devenir vous-même romancier à succès, il vous sera possible de comprendre enfin comment (ou pourquoi) les feuilletonistes de jadis tiraient à la ligne, et comment aussi certains grands poètes de l'obscurité langagière eussent pu, en nous divertissant, clarifier leur manière. Une façon de remettre à sa place une forme d'art dont la technicité n'est pas forcément la chose à cacher.

F.R.

EDWARD PACKARD : la Grotte du temps
DOUGLAS TERMAN : En ballon à travers le Sahara
Ed. du Pélican/Col. "Choisis ta propre aventure avec Gérard de Villiers"
Atlas de Littérature Potentielle
Ed. Gallimard/Col. Idées

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

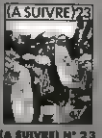
A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22



(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35

A SUIVRE N° 36

A SUIVRE N° 37

A SUIVRE N° 38

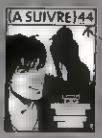
A SUIVRE N° 39

A SUIVRE N° 40

A SUIVRE N° 41

A SUIVRE N° 42

A SUIVRE N° 43



A SUIVRE N° 44

A SUIVRE N° 45

A SUIVRE N° 46

HORS SÉRIE

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____

Date de naissance : _____
(facultatif)

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir

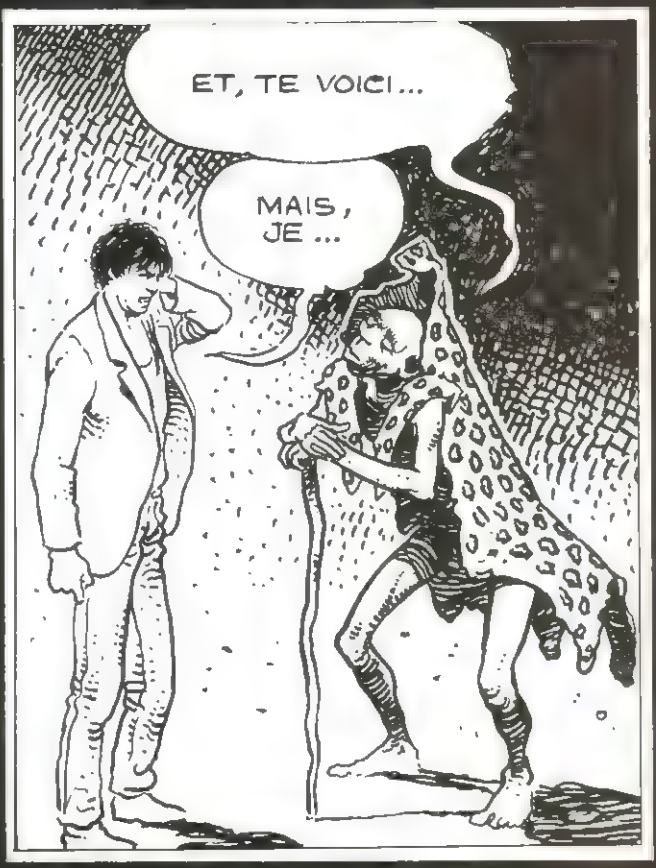
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	
☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F	
☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F	☐ HORS SÉRIE ..... 20 F

Les aventures de Giuseppe Bergman

DIES IRAE

MATIABA

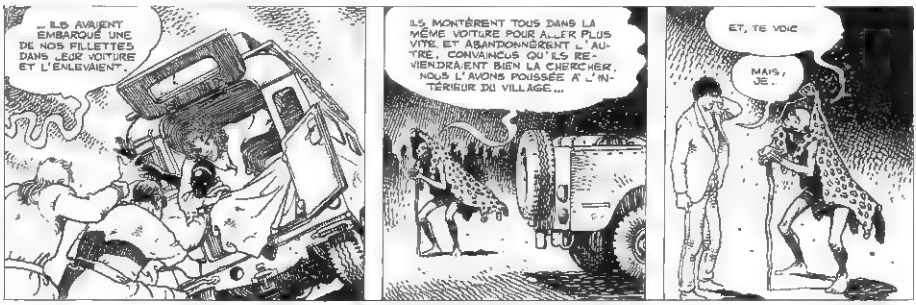


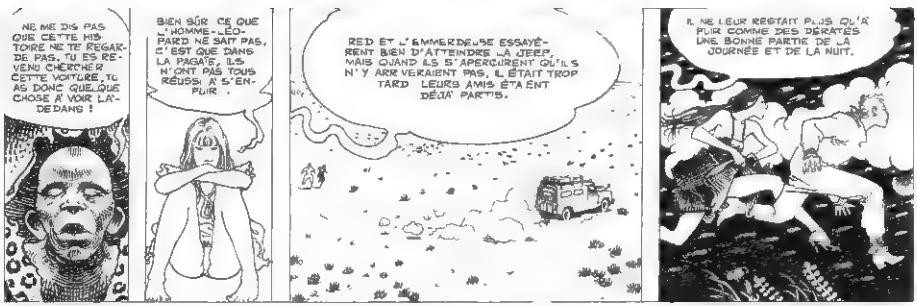
CHAPITRE 3
PAROLE D'HONNEUR

Ce pauvre Giuseppe Bergman a été fait prisonnier par les guerriers masaïs, alors qu'il essayait de récupérer la jeep de Red, le leader d'un groupe de rock. Red est accompagné par sa sœur avec laquelle il entretient des rapports équivoques. Commentant tout ça avec ironie, Cloé, la petite fille sage qui peut se transformer en sauvageonne. Giuseppe avait disparu des pages du dernier numéro. Ouf ! nous le retrouvons, ce mais-ci, à la frontière du Kenya.

QUE FONT LES PERSONNAGES D'UN RÉCIT ENTRE DEUX CHAPITRES ? LEUR SITUATION SE RAPPROCHE PEUT-ÊTRE DE CET IMMOBILISME PRÉCAIRE ET IMMUABLE, DE CE SILENCE ANGOISSÉ, DE CETTE ESPÈCE DE SUSPENSION ÉLÉGIAQUE QUI EST PROBABLEMENT LA FIN ULTIME DES CHOSES, DES PERSONNES ET DES UNIVERS..
À MOINS DE S'ÊTRE FAIT TIRER L'OREILLE PENDANT TOUT CE TEMPS-LÀ PAR CET ESPÈCE DE SUPERMAN.
IL Y A QUELQUES JOURS, TROIS HOMMES-CROCODILES SONT VENUS ICI.

ILS SONT ARRIVÉS DANS DEUX VOITURES. IL Y AVAIT DEUX FEMMES BLANCHES AVEC EUX..
NOUS AVONS IMMÉDIATEMENT COMPRIS QUE C'ÉTAIENT DES HOMMES-CROCODILES, MAIS NOUS LES AVONS REGARDÉS DE L'AIR INDIFFÉRENT QU'ON A DANS CES CAS-LÀ.
NOUS PENSIONS QU'ILS ATTENDRAIENT LA NUIT QUE DE JOUR, ILS N'OSERAIENT PAS. EH BIEN, AVANT MÊME QUE L'ON S'EN RENDE COMPTE.


... ILS AVAIENT EMBARQUÉ UNE DE NOS FILLETTES DANS LEUR VOITURE ET L'ENLEVAIENT.
ILS MONTÈRENT TOUS DANS LA MÊME VOITURE POUR ALLER PLUS VITE ET ABANDONNÈRENT L'AUTRE, CONVAINCUS QU'ILS REVIENDRAIENT BIEN LA CHERCHER. NOUS L'AVONS POURSUIVIE À L'INTÉRIEUR DU VILLAGE...
ET, TE VOIC
MAIS, JE.

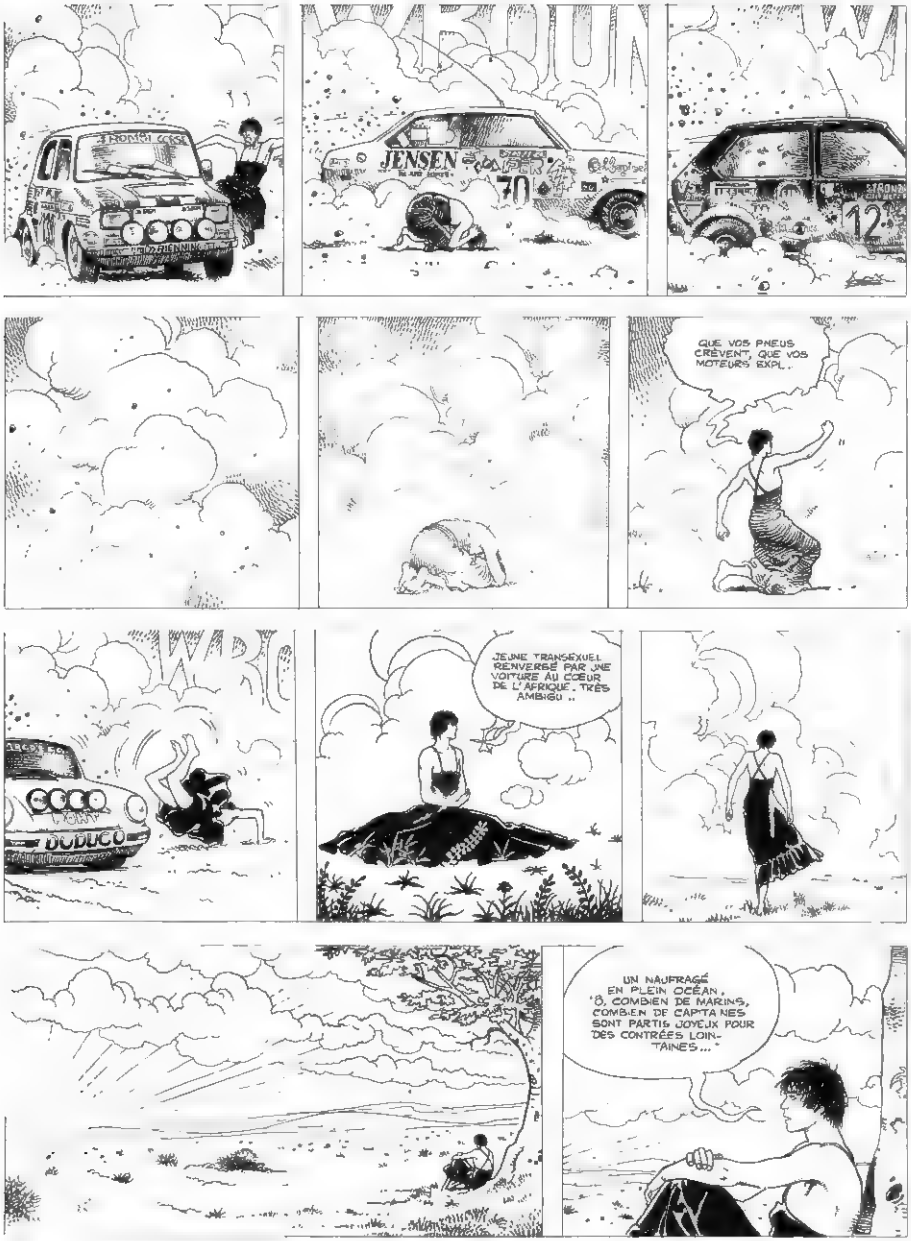

NE ME DIS PAS QUE CETTE HISTOIRE NE TE REGARDE PAS. TU ES REVENU CHERCHER CETTE VOITURE, TU AS DONC QUELQUE CHOSE À VOIR LÀ-DEDANS !
BIEN SÛR CE QUE L'HOMME-LÉOPARD NE SAIT PAS, C'EST QUE DANS LA PAGAÏE, ILS N'ONT PAS TOUS RÉUSSI À S'ENFUIR.
RED ET L'AMMERDEUSE ESSAYÈRENT BIEN D'ATTEINDRE LA JEEP, MAIS QUAND ILS S'APERÇURENT QU'ILS N'Y ARRIVERAIENT PAS, IL ÉTAIT TROP TARD : LEURS AMIS S'ÉTAIENT DÉJÀ PARTIS.
IL NE LEUR RESTAIT PLUS QU'À FUIR COMME DES DÉRATÉS UNE BONNE PARTIE DE LA JOURNÉE ET DE LA NUIT.

LES PHARES D'UN GROS CAMION APPARAISSENT ENFIN AU LOIN. LE RESTE, COMME ON DIT, VOUS LE SAVEZ.
C'EST BON. TOUT EST CLAIR MAINTENANT, SAUF UNE CHOSE QUOI FAIRE ?
NOUS POURRIONS T'OBLIGER À NOUS DIRE OÙ SE CACHENT TES AMIS, MAIS NOUS NE VOULONS PAS D'ENNUIS AVEC LES AUTORITÉS DU KENYA
C'EST DÉJÀ ÇA
ON POURRAIT AUSSI SE FOUTRE DU KENYA ET TE TUER !
ÉCOUTEZ-MOI BIEN LES CHOSES ! JE VOUS DONNE MA PAROLE D'HONNEUR, MÊME SI ÇA FAIT POMPEUX, QUE JE REVIENDRAI AVEC VOTRE PETITE FILLE D'ICI SEPT JOURS À PARTIR DE MAINTENANT.
AVANT QUE NE SE LÈVE L'AUBE DU HUITIÈME JOUR, JE SERAI ICI, AVEC OU SANS FILLETTE. JE VOUS DONNE MA PAROLE. AVEC OU SANS
ET SANS TROP VOUS LAISSER LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR, JE CHANGE DE CAP ET JE FILE.
MORAN, SUIVEZ-LE. DE LOIN, SANS VOUS FAIRE VOIR.
OÙ ÉTAIS-TU FOURRÉ, ESPÈCE DE DÉBILE ! ET LA JEEP ?
IL Y A UN DIEU POUR LES TARÉS SALE CON J'AURAIS PU VOUS LIVRER AUX MASAÏS, VOUS N'ÊTES PAS CINGLÉS D'AVOIR ENLEVÉ CETTE PETITE FILLE ?
TU DEVAIS RAMENER LA JEEP ET C'EST TOUT ! POURQUOI TU L'AS PAS FAIT ?
VAS-Y DONC SI TU Y TIENS. MAIS AVANT, DIS-MOI OÙ EST LA PETITE, QU'EN AVEZ-VOUS FAIT ? J'AI PROMIS DE LA RAMENER.
JE T'Y EMMÈNE. JE DOIS REJOINDRE MES ASSOCIÉS !
RED... ON N'EST PAS PRÈS DE SE SORTIR D'ICI. IL Y A DES DIZAINES DE GUERRIERS MASAÏS QUI SURVEILLENT NOTRE COIN !
ILS N'ONT PAS EU CONFIANCE. ILS ME SUIVENT !
MAGNE TOI DIS-MOI OÙ JE PEUX TROUVER CETTE GAMINE ET DE PARS, LES MASAÏS ME SUIVRONT. VOUS, NE VOUS MONTREZ PAS. D'ACCORD ?
OK. JE NE SAIS PAS OÙ ELLE SE TROUVE AVERTIS MES ASSOCIÉS À L'HÔTEL. ROGOBERG, ÇA SUFFIRA. ILS SAURONT QUOI FAIRE

L'HÔTEL VIRGOBERG ?
C'EST UN HÔTEL IMMENSE, SUR LES FLANCS DU RUWENZORI. LAISSE TOMBER LA GAMINE. AVERTIS MES ASSOCIÉS, C'EST TOUT. ILS SAURONT À QUI S'ADRESSER POUR NOUS SORTIR DE LÀ !
NON, MON POULET. T'ES À CÔTÉ DE LA PLAQUE. J'AI DONNÉ MA PAROLE QUE JE LA RAMENERAIS. ET C'EST EXACTEMENT CE QUE JE COMPTE FAIRE.
TA PAROLE, PAUVRE COURLON ? MAIS QUI E..LE INTÉRESSE, TA PAROLE ? FAIS CE QUE JE TE DIS, CRÉTIN ! PRÉVIENS MES ASSOCIÉS À L'HÔTEL VIRGOBERG.
ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE, TOI, TES ASSOCIÉS ET TON FOUTU HÔTEL VIRGOBERG. J'AI PROMIS QUE JE REVIENDRAIS, AVEC OU SANS PILETTE, DANS SEPT JOURS !
ÇA VA, ON A COMPRIS. IL N'Y A QUE LA NÉGRILLONNE QUI T'INTÉRESSE. ET TU N'AS QU'UNE IDÉE EN TÊTE : LA RAMENER DANS SA TRIBU.
ET DANS SA TRIBU, D'ICI UN AN OU DEUX, ON FERA LA FÊTE ET ON LUI COUPERA LE BERLINGOT. ZAK ! PLUS RIEN. COMME À TOUTES LES AUTRES GENTILLES PETITES FILLES. MAGNIFIQUE.
BIEN SÛR, APRÈS, QUELQU'UN LA GRIMPERA UNE FOIS PAR AN. JUSTE UN PETIT COUP, HISTOIRE DE POND RE UN BEAU GUERRIER DE PLUS.
UN BEAU GUERRIER QUI FERA TREMBLER LE MONDE. JE PARIE QU'AU PENTAGONE, ON PISSE DE TROUILLE CHAQUE FOIS QU'IL EN NAÎT UN.
PAS-MOI CONFIANCE, VIEUX. LE MIEUX C'EST QUE TU ALLES TOUT DROIT À L'HÔTEL VIRGOBERG. EXPLIQUE TOUT À MES ASSOCIÉS. NOTRE MANAGER Y EST AUSSI. IL SAIT QUOI FAIRE ET L'ARGENT NE MANQUE PAS.
C'EST PAS LA PEINE D'ESSAYER DE ME CONVAINCRE QUE VOUS L'AVEZ ENLEVÉE DANS SON INTÉRÊT À ELLE.
AUX GRANDS MAUX, COMME ON DIT...
... LES GRANDS REMÈDES !
TOK
VITE ! METS SES VÊTEMENTS !
LE BLANC N'EST PAS RESSORTI DES BUISSONS.
LAISSE PISSER.
RED... MAIS JE
TAIS TOI. TU AS DE LA CHANCE QUE JE NE PUISSE PAS ME TEINDRE LES CHEVEUX. SINON JE ME SERAIS TIRÉ. C'EST BON, ÇA DEVRAIT MARCHER.
C'EST BIEN COMPRIS. TU LES A À L'HÔTEL VIRGOBERG. AVERTIS JOE ET BILL. ILS FERONT CE QU'IL FAUT. VAS-Y !

LE VOILÀ, IL SE REMET EN ROUTE.
POUR DESSINER QUELQU'UN DE VRAIMENT MÉCHANT, IL FAUDRAIT FABRIQUER UNE VAGUE SILHOUETTE...
ON PRENDRAIT DES YEUX, UN NEZ, UNE BOUCHE...
..ET ON ASSEMBLERAIT TOUT ÇA AU HASARD, COMME ON VOUDRAIT...
COMME ÇA PAR EXEMPLE...
..OU COMME ÇA !
..OU ENCORE COMME ÇA !
ET PLUS À L'INTÉRIEUR DE LA SILHOUETTE, AU LIEU D'UN CŒUR ET D'UNE ÂME, ON Y METTRAIT DU CACA !

UN GRAND HOMME PLEIN DE CACA ! AH ! AH ! AH ! QUE ÇA PUE !
AH ! AH ! AH ! ÇA PUE ! ÇA PUE !
C'EST BIZARRE COMME ÇA PUE. ON DIRAIT DE LA MERDE...
J'AI DONNÉ MA PAROLE D'HONNEUR MA PAROLE D'HONNEUR ! AH ! AH ! AH !
MA PAROLE D'HONNEUR ! AH ! AH ! AH !
FAUT-Y VRAIMENT SE METTRE DANS DES ÉTATS PAREILS POUR VIVRE UNE AVENTURE ?
QU'EST-CE QUE C'EST ? UN ORAGE ?
BDOUM
BDOUM
BDOUM


JENSEN
70
12
QUE VOS PNEUS CRÈVENT, QUE VOS MOTEURS EXPL..
JEUNE TRANSEXUEL RENVERSÉ PAR UNE VOITURE AU CŒUR DE L'AFRIQUE. TRÈS AMBIGU..
UN NAUFRAGÉ EN PLEIN OCÉAN, "Ô, COMBIEN DE MARINS, COMBIEN DE CAPITAINES SONT PARTIS JOYEUX POUR DES CONTRÉES LOINTAINES..."

C'EST SPLENDIDE... LES COULEURS SONT INCROYABLES ! REGARDEZ CE BUISSON, ON DIRAIT...
...ON DIRAIT TOUT À FAIT...
ON DIRAIT, MON CUL ! C'EST... C'EST BIEN ÇA !
ENCORE UNE TUILE ! ON POURRAIT FAIRE VOYONS...
COMME ÇA !
NON, C'EST PAS JUSTE : ÇA CHANGE TOUTE L'HISTOIRE ÇA FINIRA T EN QUELLE DE POISSON.
IL S'ÉLOIGNE... BON DIEU... IL S'ÉLOIGNE...
C'EST PAS ENCORE UN PEU TÔT POUR SE METTRE EN TENUE DE SOIRÉE, BERGMAN ?
NP ! MAIS C'EST TOI, MON MAÎTRE ! C'EST TOI QUI AS ÉLOIGNÉ LE LION !

PAS DU TOUT. CE LION AVAIT BIEN AUTRE CHOSE EN TÊTE. LE VRAI DANGER, POUR TOI, C'ÉTAIT LA LIONNE QUI ARRIVAIT DERRIÈRE TOI.
Quoi ?
TU POURRAS TOUJOURS RACONTER QUE L'AMOUR T'A SAUVÉ. HUM !
ON FERAIT PEUT-ÊTRE MIEUX DE S'ÉLOIGNER. JE NE VOUDRAIS PAS QU'IL SOUFFRE D'ÉJACULATION PRÉCOCE !
DEUX SECONDES APRÈS, ON LE VERRAIT ARRIVER DANS TOUS SES ÉTATS, FOU FURIEUX. CE SERAIT DU PROPRE ! NÉ ! NÉ ! OK, J'ARRÊTE. JE SUIS ÉNERVÉ PAR TOUT ÇA ET LE RESTE ... C'EST BON, J'ARRÊTE.
MAÎTRE, QUI SONT-ILS ?
DES AMIS. JE SUIS VENU AVEC EUX, ET C'EST AVEC EUX QUE JE REPARTIRAI.
JE PEUX VENIR AVEC TOI, MAÎTRE ? TU M'EMMÈNES ?
BERGMAN, J'AI DES CHOSES À FAIRE. ET TOI, TU AS LES TIENNES. OÙ VAS-TU ?
JE DOIS ALLER À L'HÔTEL VIRGOBERG QUI SE TROUVE...
JE CONNAIS. C'EST SUR LES MONTS DE LA LUNE.
LES MONTS DE LA LUNE ?
NOUS FERONS UNE PARTIE DU CHEMIN ENSEMBLE. MAIS NE ME DIS RIEN. JE NE VEUX RIEN SAVOIR DE TES HISTOIRES, BERGMAN.
ARRÊTE-TOI ICI ET NE BOUGE PAS. JE VAIS T'AMENER UN CHAMEAU. CES GENS-LÀ SONT MES AMIS, PAS LES TIENS. LES DANKALES SONT DE FORMIDABLES CASTRATEURS. LES PETITS SACS QU'ILS ONT AUTOUR DU COU SONT EXACTEMENT CE QUE TU IMAGINES. JUSQU'ICI CE COSTUME T'A SAUVÉ, MIEUX VAUT QUE TU LE GARDES.

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / CHRISTIAN CAUJOLLE / HERVE PRUDON / MICHEL PIERRE / MARC VOLINE

CATHERINE WEINZAEPFLEN / JEAN-PIERRE ANDREVON / FRANÇOIS RIVIERE / THIERRY GROENSTEEN

LA PHOTO AUSSI RACONTE DES HISTOIRES

On n'en finira jamais de s'interroger sur les rapports de l'image et du texte. "Formats", une nouvelle collection des éditions Herscher, met en question plus précisément la relation photographie/récit. Dieter Appelt, un Allemand, et Duane Michals, un Américain, signent les deux premiers titres. En attendant Edouard Boubat et Chris Marker.

Duane Michals a toujours affirmé son allergie à la photographie qui fait croire qu'elle représente fidèlement la réalité. L'appareil n'est qu'un instrument pour s'exprimer, un moyen de raconter des histoires, de se dire, de séduire, de s'amuser à travers des images. Lorsqu'il baptise "Vrais Rêves" l'un de ses albums (Ed. du Chêne), ou qu'il se lance dans un *Hommage à Cavafy* particulièrement littéraire, comme lorsqu'il promène son humour et ses angoisses *En Egypte* (Ed. Denoël-Filipacchi), il met en œuvre la capacité des images à se succéder pour raconter des histoires. La narration photographique, c'est lui qui l'a inventée, au grand dam de beaucoup de photographes, il y a vingt ans. Il a depuis été beaucoup copié et jamais égalé. Ses "séquences", burlesques, dramatiques, sensuelles, lyriques, dépouillées, repeintes parfois, agrémentées selon l'humeur de textes énigmatiques ou explicatifs, sont devenues une référence du genre. Une invention de petites fables en noir et blanc qui nous parlent toujours du temps, du corps, des rencontres, de l'absurde quotidien. Avec *Changements* (publié dans la nouvelle collection "Formats"), Duane Michals, croisant ses propres angoisses, son histoire et nos interrogations, rédige, en images, un vrai livre sur la mort et le vieillissement.

Ainsi, l'étonnant bébé qui orne la couverture, agressif et drôle, combatif et dérisoire, va se muer, au rythme d'une image par an, en bon petit Américain, bien nourri, à lunettes, posant près de sa jolie petite sœur. Puis, face à face, deux portraits d'un ami séparés par quinze ans d'âge. Le temps s'inscrit sur le masque individuel avant que trois petites sœurs ne se transforment – dix-sept ans sont nécessaires – en jeunes femmes. Anna et Stephen Matik, qui posaient en couple rieur, vont mourir tour à tour. Simple constat.

Plus tendue, malgré son humour, la vie déroulée du photographe à travers les images de l'album de famille. Les autoportraits s'articulent autour d'une date fatidique : le 18 février 1979, où Duane Michals a eu 47 ans et s'est écrié *"Comme c'est singulier !"*. Cette réflexion sur le temps et sur l'âge, cette angoisse de vieillir liée à la création et au désir, au paraître et au séduire, débouche sur une séquence où le photographe mime sa vieillesse.

Duane Michals

Dieter Appelt

Quinze ans d'autoportraits n'ont pas réussi à entraver la marche du temps. Que faire alors, sinon s'adonner à l'exorcisme, en une dernière séquence où le photographe se livre à sa propre mort photographique ? Duane Michals (comme Molinier l'avait fait en son temps) meurt sur la plaque sensible. Pied de nez à la camarde, les *Changements* de Duane Michals ont amené les images à se succéder et à nous faire partager un récit, sans jamais verser dans le cinéma.

De la même façon que Dieter Appelt fait subir à son corps diverses épreuves pour nous parler du temps, de la place de l'homme par rapport à un monde naturel, de la façon dont naissance et mort coexistent, Duane Michals manie l'ellipse, la métaphore, l'allusion, les rythmes, les phrasés, les constructions en rupture pour nous faire partager des expériences littéraires.

Le mérite – et l'originalité – de la collection "Formats" tient davantage, au vu des deux premiers volumes, au rôle assignée à une photographie capable de mener un récit qu'à la place relative du texte. Duane Michals parle par bribes et nous confie ses sentiments au gré des évolutions qui mènent vers la mort. On peut regretter que l'éditeur ait cru bon (pour des raisons commerciales ou parce que l'auteur de *Vendredi* a été le premier à défendre Dieter Appelt en France ?) de faire précéder les travaux de Dieter Appelt d'un texte où Michel Tournier, toujours narcisse, phagocyte à son profit le propos d'un plasticien. On peut penser également que la marche vers un "livre de poche" de la photographie, esquissée ici, pourrait se poursuivre en adoptant des couvertures souples, des albums moins coûteux. Encore que, parfaitement imprimés, beaux et bien reliés, les livres de la collection "Format" ne coûtent pas plus cher que certains essais tapageurs à la mode ces temps-ci...

Même si rien n'est parfait en ce bas monde (Duane Michals et Dieter Appelt le disent amplement, sans pessimisme apparent), il est maintenant prouvé que les photographies, maniées par des auteurs conscients de leur moyen d'expression et préoccupés d'un propos cohérent, savent organiser un récit sans l'aide des mots, devenus accessoires.

C.C.

Morts et résurrections de Dieter Appelt
DUANE MICHALS : Changements
Ed. Herscher/Coll. Format

LA LIBERTE DU REGARD

Les éditions Maspéro aussi s'intéressent à cette *"autre façon de raconter"* qu'est la photo, comme en témoigne le passionnant ouvrage de Jean Mohr et John Berger.

Qu'est-ce que vous faites là ? C'est ainsi que fut interpellé un beau matin d'automne le photographe Jean Mohr, tout préoccupé de lumière, sur une place de marché ; c'est ce moment de sursaut qui ouvre le livre, dont il partage l'idée et la réalisation avec John Berger, épris autant que lui de photographie.

D'entrée, le ton est donné ce livre de photographies, sur la photographie, ne perd pas de vue l'expérience du photographe, ni celle du photographié, ni celle du spectateur, laissant à la photo son caractère d'acte, de décision, et à chacun sa liberté d'homme.

Si une large place est faite à un essai de théorie de la photographie, c'est sans autoritarisme du texte et sans grands mots, les auteurs ont d'abord voulu un livre sur la vie des paysans montagnards, sur leurs jours, leurs ciels et leurs travaux. S'ils analysent l'ambiguité de la photographie, ils ne la jugent jamais comme un obstacle à la "compréhension" de leurs réalisations, mais plutôt comme une condition nécessaire pour y évoluer librement. Et pour laisser cette ambiguité nue, ils nous offrent une série de cent cinquante photographies sans parole . du silence devant ces images dont le sens n'est pas induit, comme dans le reportage, mais laissé à la liberté du regard placé devant "l'énigme des apparences".

C.L.

JEAN MOHR - JOHN BERGER : Une autre façon de raconter
Ed. Maspéro

Il compte sur ses moutons pour vous faire rêver

...et vous faire rire.
F'MURR propose aujourd'hui le 6e tome du Génie des Alpages

HI-YO, C'EST L'ECHO...

l'humour absurde à son point culminant, des histoires à dormir debout pour le rire le plus neuf de la bande dessinée. Oxygénez-vous avec F'MURR.

du même auteur :
Le Génie des Alpages
Comme des bêtes
Barre-toi de mon herbe
Un grand silence frisé
Les intondables

DARGAUD EDITEUR
CHEZ VOTRE LIBRAIRE

PUBLIART

A LA GLOIRE DE PICASSO (KIKI)

En plein centenaire Picasso, sortent une biographie des Bazooka et le catalogue raisonné de l'œuvre de Kiki, tandis que celui-ci expose à la FNAC. Le père de l'Art Moderne va-t-il être éclipsé par la dernière provocation du plus turbulent de ses rejetons ?

"On leur a donné des idées pour cinq ans, mais nous, on nous boude", se plaignait récemment Kiki. Cette injustice est aujourd'hui réparée par Jean Seisser, compagnon et théoricien du groupe Bazooka, qui publie aux éditions Laffont – l'institution même ! – *la Gloire des Bazooka*. Ainsi ces enfants prodiges de l'âge des médias, après avoir fait scandale et marqué profondément l'imagerie de leur époque, font-ils déjà partie de la légende, leurs vies confondues en une geste tumultueuse proposée à l'édification des générations futures.

D'entrée, on est dans le mythe, dans cette bohème que doit vivre tout artiste qui se respecte. C'est l'histoire de Lulu, Loulou, Chap, Bananar, Electrik Clito, Ti5Dur... toute une bande qui se retrouve aux Beaux Arts en 74. Ils ont 18 ans et se préparent à investir le monde. Ce monde est fait d'images, ils s'empareront de toutes. Ils dessinent ensemble et signent Bazooka Production. Car, dans ce contexte de prise de pouvoir, s'impose l'idée de production de guerre, d'effort révolutionnaire, qui se traduira par l'emprunt à l'iconographie triomphante des républiques chinoise et soviétique.

Ce sera la résistance, puis la *dictature graphique*, exercée on ne peut plus littéralement sur les pages de *Libération*. Il s'agit d'être partout, ne laisser aucun répit à l'ennemi, de le prendre par surprise. Ils ne savent pas dessiner ? Ils utilisent des techniques – décalque, collage, procédés d'impression – qui pallient ce manque, et frappent par leur façon nouvelle d'allier le dessin et le texte.

Après avoir multiplié leurs propres publications – *Bazooka Production 1, Loukhoum Breton, Bulletin périodique*, ils vont envahir les plus grands titres de la presse française, la télé, la pub.

Se logique interne comme les réactions du public pousse le provocateur à aller toujours plus loin, au péril de sa vie même. Leurs titres ne sont pas innocents : *Activité sexuelle normale, Chronique des tendances suicidaires*... Aux fantasmes chirurgicaux de Kiki, aux hantises de Lulu, à la quête désespérée par Olivia "Télé" Clavel d'un amour idéal dans un monde robotisé, correspondront le suicide (manqué), l'auto-mutilation, l'internement psychiatrique et la drogue, dans laquelle se dissoudra Bazooka. Jusqu'au bout, cependant, il y a l'Art !

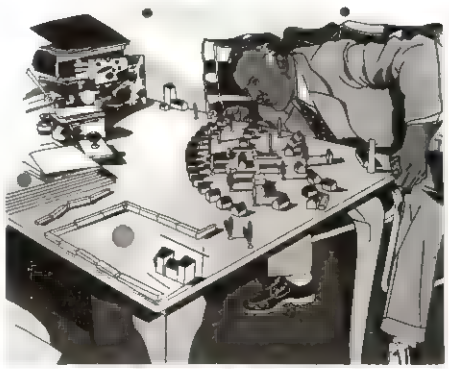
"Mon papy s'appelait Art Moderne, mais j'ai fait mieux que lui"

Naturellement, comme ils récupèrent tout, Loulou et Kiki s'approprient le nom le plus célèbre de l'art moderne, celui qui le symbolise, et continue, aujourd'hui encore, de fasciner et choquer à la fois. Kiki va pousser le jeu jusqu'à l'absurde, revendiquant la filiation : *"Pablo Picasso avait beau peindre comme la queue d'un âne, c'était quand même un bon père !"*

Les chefs d'œuvres (sic) *de Kiki Picasso*, publiés par le Dernier Terrain Vague, constitue un chef-d'œuvre en soi. Refusant d'attendre la consécration d'un vain peuple, Kiki y érige un monument à sa propre gloire, singeant tics et tournures de l'exégèse artistique. La biographie, authentique bien qu'emphatique, de l'artiste, se double d'une vie fantasmée qui se dessine au fil des commentaires. Ainsi apprend-on que Kiki a fait ses études à l'Université de Moscou, qu'il a été victime d'un attentat en 1976 (l'année même où il assiste à un essai atomique à Mururoa), qu'il a rencontré Jim Jones en 77 et fondé, un an plus tard, l'Académie Kiki Picasso. On y lit une liste impressionnante d'ouvrages de – ou consacrés à – Kiki Picasso, et d'expositions dans le monde entier, dont, en 1981, *"Musée Picasso, Paris (Au feu, Pablo)"*. Jusqu'aux tableaux qui n'existaient pas en tant que tels au moment de la sortie du livre ! Ils furent réalisés plus tard, spécialement pour l'exposition, par agrandissement photomécanique.

On ne pouvait guère aller plus loin dans le démontage d'un système – celui du marché de l'art. Mais c'est pour mieux le pénétrer, car Kiki Picasso, dont c'est l'apothéose, prépare l'avènement de Christian Chapiron. A celui-ci, il ne restera plus qu'à œuvrer inlassablement pour réaliser son rêve : un dessin qui déclencherait un cataclysme atomique.

M.V.



"Portrait de l'architecte August Macke"

"Le protecteur de l'emploi"

"Faiblesse"

JEAN SEISSER : La gloire des Bazooka
Ed. Laffont

Les chefs d'œuvres *(sic)* **de Kiki Picasso**
Ed. du Dernier Terrain Vague

Exposition Kiki Picasso - FNAC Forum des Halles - Salle Berger
Jusqu'au 15 décembre

PATRICK MODIANO
PIERRE LE-TAN
MEMORY LANE
Ed. Hachette/Coll. POL

Ces dessins, tout en gris, ces visages dont aucun ne rit, pensifs, plutôt des regards, ces appartements désertés, portent tout le charme crépusculaire du récit : jours qui passent encore, après que les choses ont été, souffle tremblant du souvenir, quand les êtres ont franchi l'arête imperceptible qui entraîne vers la chute et qu'ils ont compris l'impartageable.

Les appartements dessinés par Pierre Le-Tan, qui ne portent plus que les vestiges épars d'une ancienne présence, aspirée dans quel gouffre, sont ceux où Modiano glane des signes de vie, les regards de mélancolie ou d'acier sont ceux où il quête les instants, les humeurs jamais éclaircies, rendues opaques par le mystère fondamental des êtres. Ces dessins émaillant *Memory Lane*, c'est, comme le texte de Patrick Modiano, le souvenir hachuré que l'on a de la vie passée, dans la calme immobilité apparente d'un cadre : la vie échappe, on ne peut que l'approcher, en parler, en décrire les décors, en dire les noms chargés de magie quand ils sont reprononcés, la dévoiler jamais.

Modiano est l'araignée presque silencieuse qui tisse un lien fragile entre des personnages hétéroclites, devenant chaque jour un peu plus incertains, jeu attentif mais hasardeux, gratuit comme la roulette dont la boule en fin de course vient encore troubler le silence.

Memory Lane a ce charme mystérieux d'un passé inéclairci dont rien ne subsiste ; et la griffe des dessins ajoute au parfum du récit.

C.L.

REISER
LES COPINES
Ed. Albin-Michel

Les copines, les frangines, les meuffes, les nanas, les grosses vues moins du côté "votre cul nous intéresse" que de celui "notre queue les fait causer". C'est dire si Reiser a le cul entre deux baquets, celui de Bretécher et celui du Professeur Choron, mettons. Ça barbotte, donc. Mais Reiser, c'est connu, appartient à la culture, au patrimoine, et à l'inconscient collectif. Il peut illustrer les maximes de La Rochefoucauld ou des étiquettes de camembert, il aura sa statue dans une rue chaude et son effigie sur les billets de soixante-neuf francs qu'émettra la banque de France, ou du sperme, je ne sais plus.

Chaque nouvel album s'ouvre avec le même délice qu'une braguette ou une carte de grand restaurant. Cette fois-ci, je suis resté sur ma faim, la scato manquait de prout et le caca sentait le réchauffé, le clitoris un peu terne en médaille du MLF, la quéquette peu gourmande et l'immonde un peu court, le tout trop bavard et pas assez inventif, bref les épices habituelles avaient le goût de trop peu. C'est quand même Reiser, et la griffe, même émoussée, sait saisir des bribes de confidences. Les copines sont bobettes et les copains sont cons. Mais les animaux, attention, ça c'est des mecs. Les rats discutent du cul et de la torture et les chiens se font faire des gâteries. Vous aurez compris que cet album caresse la bête dans le sens du poil. Vive les bêtes !

H.P.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION
LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

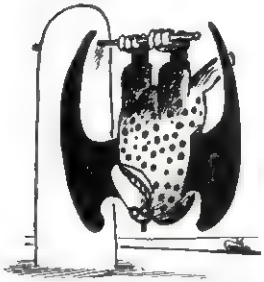
BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir —— paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total —— —— F TTC Ci-joint mon règlement

Gotlib *en Edition de Luxe*

GOT - PETILLON
LE BARON NOIR ET LE DRAGON VERT
B. Diffusion



Le tout petit mouton blanc au bord de la falaise. Et le bec crochu du Prédateur numéro Un dans son sillage. Voilà bien notre Baron Noir tel qu'en lui-même, dès le premier dessin du nouvel album de Got et Pétillon : *le Baron Noir et le Dragon Vert*.

Mais si les trois premières pages s'apparentent à la formule habituelle du découpage en courtes séquences, la révolution a vite fait de s'installer chez notre Baron Noir, coutumier des vols brefs : voilà une histoire complète, sur soixante pages, un Baron Noir de fond ! Et emporté par le changement, ledit Baron franchit aujourd'hui le cadre de ses évolutions prédatrices ordinaires pour traverser les mers sur une coquille de noix, pauvre hère contraint à l'exil.

Ironie de l'histoire, chance qui tourne : celui qui hier régnait, craint de tous, Prince des Princes, se voit contraint d'aller ressasser sa fureur loin de son Maître à pois verts, dragon surgi de nulle part. Alors, prêt à tout pour reconquérir son pouvoir, ainsi que les grands de ce monde quand menace de choir leur toute-puissance, le Baron Noir passe alliance avec les moutons contre "l'imposteur" ! Beaucoup de bruit, beaucoup d'agitation, et un discours qui lui va comme un gant : cynique, paternaliste, supérieur, grandiloquent, que c'en est une merveille !

Qu'on se rassure donc : cette aventure n'a en rien donné à notre héros charité ou humilité. Et le compromis historique Baron-Moutons aura bien vite connu sa dernière heure.

C.L.

MAURICE ROCHE
CAMAR(A)DE
Ed. Arthaud

Paradoxalement, ce serait le désir de vivre de Maurice Roche qui peuplerait son imaginaire de squelettes. Dans ce livre dont l'originalité iconographique et typographique répond vraisemblablement à tous les désirs de l'auteur – qu'il s'agisse de ses propres dessins, dont il a toujours caviardé ses textes, ou de la peinture dans tous ses états – on assiste à une véritable rencontre du texte et de l'image sans que jamais *Camar(a)de* ne tombe dans le travers de la banale *illustration*.

Ainsi lit-on, en regard d'un crâne de Michel Vachey construit de fragments de texte de Maurice Roche : "(..) *J'ai mal aux mots / J'ai mal / Il était mort depuis longtemps déjà, mais sans doute il ne s'en doutait pas.. / J'ai froid / J'ai peur / ..oui, depuis toujours*"

On comprendra aisément comment la pensée constitue un contrepoids à l'angoisse de la mort. Autrement dit, le corps mental, ou le corps de celui qui écrit. Imaginez encore "(.) *les bourrelets du cerveau les froissures du drap de lit dernière et mouvante écriture de ce qu'on lit* (..)", et sur la page adjacente *l'indolente* de Bonnard.

En réaction à la neutralisation dans laquelle notre société oblitère la mort, Maurice Roche ne cesse de travailler la question de l'amour-boucherie. (Qu'est-ce donc ce leurre hygiénique qui consiste à croire que le désir serait exempt de haine ?)

L'auteur, ici, ne se prive pas d'y revenir. Obstinément. Si son itinéraire déploie, sans restrictions, de classiques fantasmes masculins, l'objet de ce livre vise, quoi qu'il en soit, à circonscrire (ou plutôt à développer à l'infini) les différentes combinatoires de cette conjoncture désir mort-écriture.

C.W.

CHRISTOPHER PRIEST
LA FONTAINE PETRIFIANTE
Ed. Calmann-Lévy

Vous avez souvent rêvé de partir dans les îles, n'importe quelles îles, mais de préférence des îles imaginaires. Christopher Priest le fait pour vous.

Vous avez parfois rêvé d'obtenir le vaccin magique (ou d'une science qui jouxte la magie) qui vous rendrait immortel. Priest se fait vacciner pour vous.

Votre vie, entre la grisaille quotidienne, les ennuis de boulot et les déceptions sentimentales, vous paraît bien peu gratifiante. Comme catharsis, vous vous jetez dans l'écriture : vous inventez des paysages plus beaux, et à la place de cette fille névrotique à laquelle vous êtes pourtant attaché, vous créez une autre fille, un peu semblable, un peu différente.

Priest a compris tout ça. Peut-être partage-t-il les mêmes insatisfactions, les mêmes angoisses, les mêmes rêves, les mêmes désirs ? En tout cas, il a mis toute cette masse de vécu par écrit, à votre place et mieux sans doute que vous n'auriez su le faire ! Car Priest est un écrivain, un vrai, qui sait employer toutes les ficelles de la science-fiction (exotisme, immortalité, glissement d'un univers dans un autre), en y injectant une bonne dose de réel bien saignant.

Dû la réussite de son dernier ouvrage, moins cérébral que *le Monde inverti*, à qui il doit sa célébrité, mais qui se lit avec la passion qu'on met à écouter les confidences d'un ami, d'un frère, son double.

J.-P. A.

WASTERLAIN
DOCTEUR POCHE
La Planète des chats
Ed. Dupuis

Je ne connais pas de meilleur médecin que le Docteur Poche. La seule apparition de sa silhouette cocasse et désuète a le don de faire s'épanouir les visages les plus renfrognés et disparaître les angoisses d'estomac. Sa fréquentation agit comme un remède contre la morosité, ou mieux encore, comme un filtre magique. C'est que la "*relation utopique des aventures imaginaires*" de notre héros est une invitation à la rêverie, au retour vers les heures les plus féeriques de l'enfance.

Au royaume du Docteur Poche, tout redevient possible : on ne s'étonne pas de voir des marmots surdoués transformer une moissonneuse en vaisseau interplanétaire, ni d'assister à une guerre entre chiens,

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

(cochez la case correspondante) Je joins le règlement

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal : ..... Localité .....
Profession ..... Date de naissance :

— France et Union Postale Française ..... 150 FF ☐
— Benelux ..... 1050 FB ☐
— Canada et U.S.A ..... 40 $ ☐
— Autres pays ..... 215 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser : * Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
* Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
* Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

chats et loups dans un décor moyenâgeux. Le tout étant raconté avec une délectable fraîcheur, un bonheur constant dans l'invention et sans une once de mièvrerie.

Avec ce nouvel album (le quatrième de la série), le graphisme de Wasterlain, que certains dessinateurs de *Spirou* s'épuisent déjà à imiter, continue d'évoluer de façon séduisante. Le trait est redevenu moins acéré, moins frénétique, retrouvant l'héritage de Peyo, le maître de la première heure. On regrette bien un peu que le nez du brave docteur se soit épaissi. Mais sans doute ne s'agit-il que d'un mauvais rhume !

T.G.

SIMON WELFARE
JOHN FAIRLEY
L'UNIVERS MYSTERIEUX D'ARTHUR C. CLARKE
Ed. Laffont

Composé de récits écrits pour une série télévisée que nous verrons peut-être un jour en France, le livre de Welfare et Fairley ne raconte pas la vie du célèbre auteur de *2001 l'Odyssée de l'Espace*, mais les hobbies, les sujets de prédilection qui composent son univers,

aux frontières de l'imaginaire et du réel. Installé à Colombo, où il observe la faune et la flore marines, Clarke s'intéresse avec passion aux origines de l'espèce humaine, aux OVNI, aux monstres lacustres, aux mégalithes, aux fossiles et à tous les mystères du "3e type". Encore que pour lui, il convienne de se défier des trop nombreux charlatans qui, en ce domaine, n'ont cessé de faire croire à de pseudo-engins volants, à une malédiction du triangle des Bermudes et autres facéties. Cet écrivain a les pieds sur terre et ressemblerait plutôt à une sorte de capitaine Cousteau du paranormal, ce qui n'ira pas sans rassurer le lecteur de ce beau livre d'images, bourré d'enseignements sur les curiosités du monde qui nous entoure... Si cet ouvrage de vulgarisation ne peut faire oublier les fabuleux recueils de faits maudits du curieux Charles Fort *(le Livre des Damnés)*, il en constitue, dans le genre, une parfaite introduction.

F.R.

ROBERT SILVERBERG
SHADRAK DANS LA FOURNAISE
Ed. Laffont
Coll. Ailleurs et demain

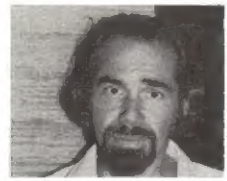


Photo Christine Poulfout

Imaginer que le dictateur qui règnera sur le monde de l'an 2012 est un Mongol du nom de Gengis II Mao IV, il faut le faire : péril jaune, pas mort... Faire dater la débâcle planétaire d'une gigantesque éruption volcanique au mont Cotopaxi, en Equateur, en 1991, faut aussi le faire : et la guerre atomique, alors ?... Lâcher sur le monde la "pourriture organique", un virus à action lente mais mortelle, sorti tout chaud des laboratoires et faisant par la suite partie du patrimoine génétique de tout individu dès sa naissance, faut... Seveso puissance 10.000, quoi !

Bref, dans *Shadrak dans la fournaise*, Robert Silverberg fait pas mal de choses, ose pas mal de trucs, retourne comme des crêpes certaines situations archétypales de la SF - et d'autres qu'il a lui-même souvent pratiquées, comme l'aliénation au Pouvoir. Un livre impeccablement léché, rigoureusement construit, où le métier de l'auteur tourne dans un bain d'huile - une finition dépassionnée pour un matériau brut, où des pépites de génie sont cachées.

Publié aux USA en 1976, *Shadrak* faillit être l'ultime Silverberg qui, à l'époque, lassé par son (très relatif !!) insuccès critique et public, déclarait qu'il abandonnait la SF. Fausse sortie, puisque l'énorme *Château de Lord Valentin* paraissait en 1980. Alors ? Aliénation au pouvoir de l'écriture ? En tout cas, les amateurs ne se plaindront pas.

J.-P. A.

DEUX AUTEURS (A SUIVRE) EN COULEUR : COMES ET SOKAL !

Une nouvelle collection d'albums cartonnés en couleur

Sokal / Le Chien debout

Fernand, l'ex-légionnaire, est accusé du meurtre de Gilberte, son ancienne fiancée. L'inspecteur Canardo saura-t-il laver Fernand de l'horrible soupçon qui pèse sur lui ?

Comès / Le Maître des ténèbres

Egaré dans l'infini, Ergün l'Errant assiste à ses propres obsèques. Pour lui commence la longue recherche de son double physique.

NUMÉRO HORS SÉRIE CAHIERS DU CINÉMA

Sous la direction de Jean Narboni

A partir du film de Jean-Louis Comolli

«L'OMBRE ROUGE»

L'aventure tragique des agents communistes de la guerre d'Espagne aux procès de Moscou

écrit par Jean-Louis COMOLLI
sur une trame historique de Gérard GUICHETEAU
illustré par Ted BENOIT
sous la direction artistique de Jarlic DIONET

En librairie 59 F

PRIX DE SOUSCRIPTION : 45 F

Je désire recevoir « DANS LES GRIFFES DE L'OMBRE ROUGE ». Veuillez trouver ci-joint mon règlement par chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre ☐

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Ville .....

Code postal .....

A retourner aux Cahiers du Cinéma
9, passage de la Boule-Blanche 75012 PARIS

L'ETERNEL RETOUR DE CASANOVA

Le Chevalier Casanova de Seingalt a 52 ans. Mais il n'a pas l'âge de ses artères, toujours bouillantes, et ses galipettes en chambre continuent de lui assurer bien des succès auprès des dames et bien des jalousies auprès des messieurs. Pourtant, un teint plus cireux, des rides profondes au visage, un voile de tristesse dans les yeux annoncent le crépuscule qui mettra encore longtemps à devenir nuit (le chevalier vécut jusqu'à 73 ans).

En cette année 1777, sur le chemin du retour vers Venise, Casanova est hébergé par un aristocrate de ses amis. Il rencontre à cette occasion une jeune femme superbe, qui, pour la première fois de son existence de séducteur, ne lui renvoie pas les regards brûlants qu'il lui jette. Piqué au vif, Casanova n'aura de cesse d'avoir courbé la rétive à son désir, devenu obsessionnel.

L'aventure se termine en drame, dont il serait regrettable de dévoiler l'issue, car il ne s'agit ni d'un vaudeville ni d'un roman paillard, mais d'un beau récit dû à l'écrivain autrichien Arthur Schnitzler (1864-1931), que ce *Retour de Casanova* fera, on l'espère, découvrir en France.

Si le livre de Schnitzler s'inspire très librement de la vie de Casanova, celui réalisé par une pléiade de dessinateurs à la gloire du chevalier

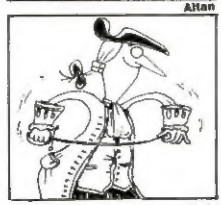
Crepax

fait référence aux Mémoires qu'il laissa et aux textes qui lui furent consacrés. Battaglia, Sio, Altan, Oski, Crepax (pour ne citer qu'eux) – et Pratt pour la couverture – ont participé à la réalisation de ce superbe album, paru en Italie l'an dernier et que publient aujourd'hui en France les éditions Glénat. Chacun des participants à cette œuvre collective a traité un moment de l'existence du beau Vénitien. Il en résulte une mosaïque d'épisodes et de styles très contrastés. Certains se risquent à l'érotisme (Crepax, Sio), d'autres à la parodie (Oski, Altan), à l'évocation baroque ou à la stylisation. Tous ces niveaux de lecture, cette floraison d'images autour d'un même personnage forment un ensemble surprenant à parcourir, et certainement plus riche de sens que si la tâche avait été confiée à un seul créateur. En tout cas, voilà bien de l'honneur pour l'un des héros les plus controversés du siècle des Lumières...

M.P.

Altan

Pratt


Oski

Battaglia

ARTHUR SCHNITZLER : Le retour de Casanova
Ed. du Sorbier
Casanova
Ed. Glénat

PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.

GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES FILTRE